



Pierre HOUDE

HULL
ET L'OUEST
DU QUEBEC

549

41-

*549
Notre-Dame de la Salette
St-François 1961*



HULL

ET L'OUEST
DU QUÉBEC

Pierre Houde

HOLT RINEHART ET WINSTON LTÉE

MONTRÉAL — TORONTO



TROIS AMIS

5



DU QUARTIER À LA VILLE

10



LA VILLE DE HULL

16



LA BANLIEUE

37



LE MILIEU RURAL

51



L'OUEST DU QUÉBEC

60



L'AVENIR

80

LA VILLE DE HULL EN 1876, par H. Brosius



Source: Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources.



TROIS AMIS...

Jany, Marc et Paul jouent souvent au ballon-prisonnier durant les récréations. Ce jeu d'équipe exige beaucoup de souplesse et de rapidité. Dans chaque école, des équipes se forment et l'on organise des compétitions.

Sur la photo n° 1, vous pouvez voir Marc et Paul respectivement à gauche et à droite de Jany.

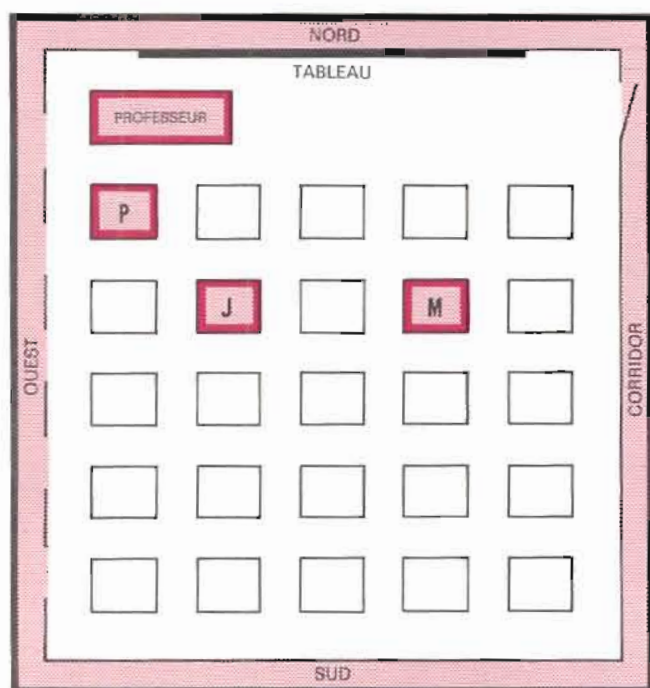
1. À quoi jouent les autres enfants?
2. Pouvez-vous identifier l'équipement récréatif de l'école du lac des Fées? Observez la photo n° 1.

3. Cet équipement est-il différent de celui de votre école?
4. Si vous aviez à bâtir un terrain de jeu pour votre école, quels sont les sports et les équipements que vous suggèreriez?

Après la récréation, les élèves regagnent leur classe respective. La classe de nos trois amis, au premier étage, compte cinq rangées de pupitres et autant d'allées (plan n° 1). Les fenêtres sont orientées à l'ouest tandis que le corridor conduisant à cette classe est orienté «nord-sud». Les lettres P, J et M indiquent les places occupées par Paul, Jany et Marc.



PHOTO 1



PLAN N° 1

1. Votre classe compte-t-elle autant de rangées que celle qui est représentée sur le plan n° 1?
2. Pouvez-vous dessiner le plan de votre classe, puis déterminer ce qui le distingue du plan n° 1?

À une heure trente de l'après-midi, les rayons du soleil pénètrent à peine dans la salle de classe (photo n° 2). Le matin, toutes les classes situées du côté de la rue Bisson (plan n° 2) reçoivent beaucoup de lumière; le soleil éclaire abondamment ces classes le matin. En revanche, durant l'après-midi, il brille sur la façade ouest de l'école et le terrain de jeu; ses rayons pénètrent dans la classe de nos trois amis.

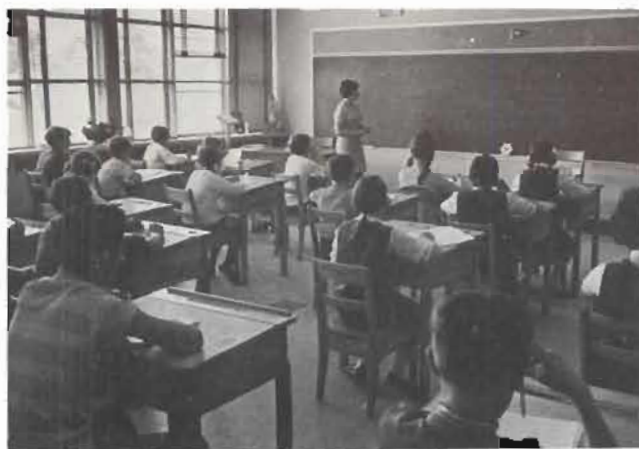
1. À quelle heure votre classe est-elle la plus ensoleillée? Est-ce le matin ou l'après-midi?
2. Pourquoi les rayons solaires pénètrent-ils à peine dans la classe de nos trois amis, au début de l'après-midi?
3. Situez la classe de nos trois amis sur le plan n° 2. Est-ce la classe A, B ou C?

Dans la classe de Jany, Marc et Paul, il y a place pour vingt-cinq élèves, et chaque classe de l'école du lac des Fées reçoit à peu près le même nombre d'élèves. En examinant les plans n° 1 et n° 2, vous pourrez déterminer approximativement la répartition des 637 élèves dans les 23 classes de l'école.

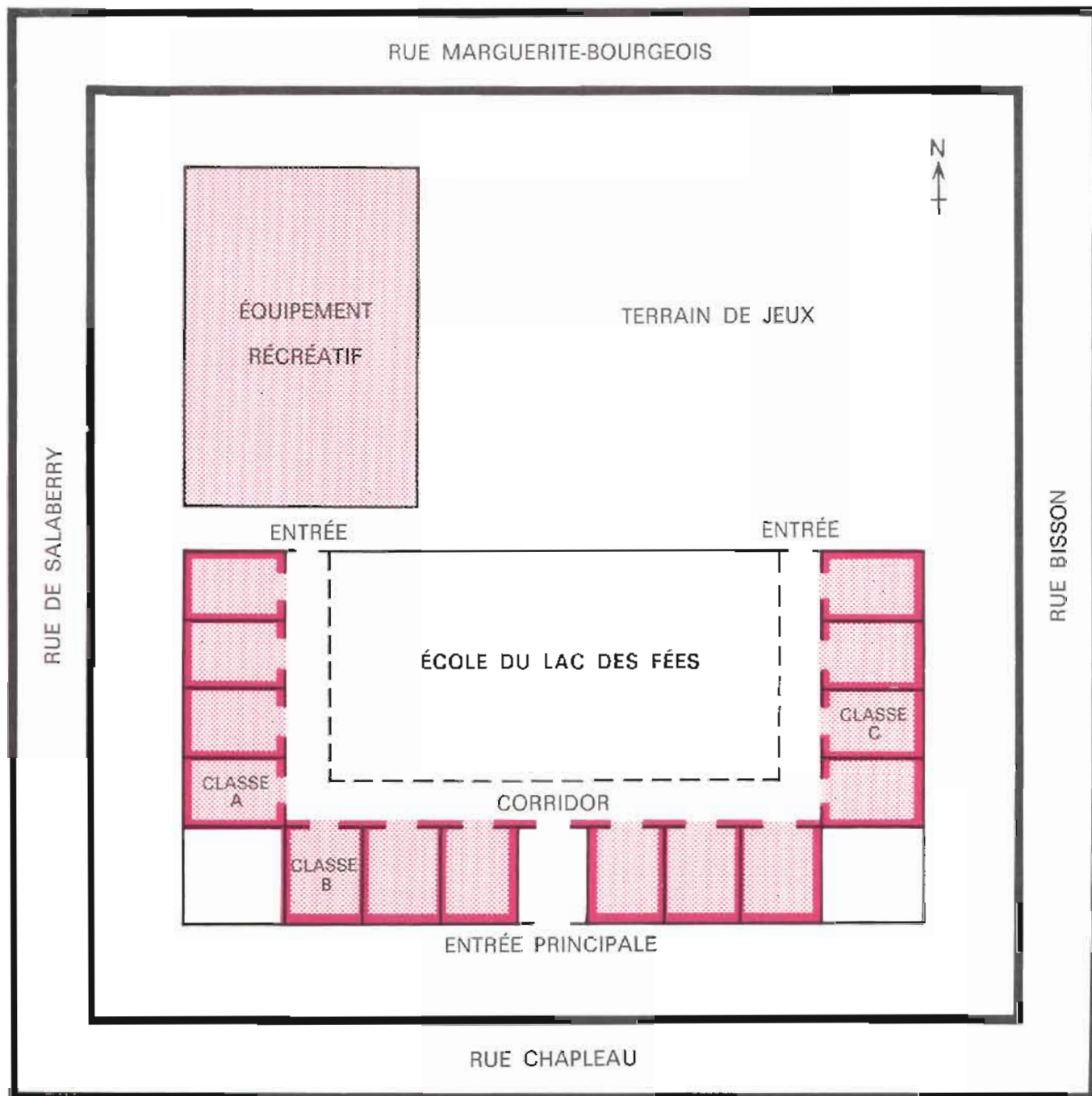
Les élèves

L'école du lac des Fées, dans le quartier Wrightville, accueille donc un grand nombre d'enfants. Certains résident près de l'école; d'autres dans les quartiers voisins ou en banlieue. Si l'on compte tous les enfants d'âge scolaire dans la ville de Hull, on com-

PHOTO 2



PLAN N° 2



prend la nécessité d'avoir plusieurs écoles dans la ville. Le tableau n° 1 permet de

comparer la population d'âge scolaire de Hull avec celle de Gatineau.

POPULATION D'ÂGE SCOLAIRE

TABLEAU 1

Âge	HULL		GATINEAU	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles
5 — 9 ans	3,493	3,295	984	935
10 — 14 ans	2,889	2,887	744	767
15 — 19 ans	2,382	2,489	518	364
Total	8,764	8,671	2,246	2,066
Total général	17,435		4,312	

Source: B.F.S. 1961.

Comme l'indique le tableau n° 1, il y a quatre fois plus d'enfants d'âge scolaire à Hull qu'à Gatineau. Dans ces deux villes, le recensement dénombre plus de garçons que de filles, dans le groupe d'âge de 5 à 9 ans. Ce même tableau présente d'autres différences. Pouvez-vous les déterminer?

Les écoles

Acceptons un instant l'école du lac des Fées comme école type de Hull, c'est-à-dire que nous supposons que toutes les écoles de la ville lui ressemblent. Supposons aussi que chaque école reçoit un nombre d'élèves égal à celui de l'école du lac des Fées. Puisqu'il y a 17,435 enfants d'âge scolaire à Hull, on pourrait dire que 27 écoles de 23 classes chacune, sont nécessaires pour recevoir les élèves de Hull. Gatineau aurait six à sept écoles de même capacité.

Les photographies n° 3, n° 4 et n° 5 montrent trois différents exemples d'écoles: école de quartier (niveau primaire), polyvalente de la Cité des jeunes (niveau secondaire) et C.E.G.E.P. (niveau supérieur).

1. En comparant les trois photographies, pouvez-vous déterminer en quoi ces trois écoles diffèrent?

PHOTO 3





PHOTO 4

2. Le rapport entre le nombre d'enfants d'âge scolaire et le nombre d'écoles est variable. Pouvez-vous expliquer ce fait en comparant les groupes d'âge et les écoles que vous connaissez?

Il existe d'autres moyens de déterminer la répartition des établissements scolaires d'une

PHOTO 5



ville. On peut, à l'aide d'un plan, établir un relevé sur le terrain qui permet de localiser chaque école et de porter sur le plan un symbole à l'endroit approprié. Vous pourrez aussi sur cette carte, établir une distinction entre les trois niveaux scolaires: primaire, secondaire et supérieur. On pourra préciser le nombre d'élèves de chaque école. Certains plans détaillent les édifices publics (écoles, églises, Palais de justice); d'autres n'indiquent que le tracé et le nom des rues. L'Administration de votre municipalité peut vous fournir de tels plans.

TRAVAUX SUGGÉRÉS

1. À l'aide d'un plan de la ville, dressez une carte de la répartition des écoles, en précisant leur niveau scolaire. Vous pourrez, par exemple, adopter les symboles suivants: un cercle pour identifier le niveau primaire; un triangle, pour le secondaire; et un carré, pour le supérieur. Dans la mesure où vous connaissez le nombre d'élèves dans chaque école, vous pourrez alors l'inscrire dans chaque symbole. (Échelle suggérée: 1,000 pieds au pouce)
2. Choisissez cinq noms de rues de votre quartier et retracez-en l'origine. Dans chaque ville, les noms de rues rappellent soit des événements, soit les notables de la ville (maires, députés, notaires, etc.) soit encore les poètes. L'ensemble des noms de rues rapportés par les élèves, peut constituer un fichier historique et géographique de votre quartier ou de votre ville.

2

DU QUARTIER À LA VILLE

Paul et Jany demeurent dans la ville, mais Marc réside en banlieue, à quatre milles de l'école du lac des Fées. Nos trois amis se rencontrent chez chacun d'eux, à tour de rôle. Cela leur permet de mieux connaître leur milieu respectif. Nous allons aussi leur rendre visite, mais de façon particulière, car nous utiliserons des photographies, des cartes et des données de recensement pour connaître les différents quartiers de la ville, la vie de banlieue ou encore le milieu rural.

1. Chez Paul

Paul demeure dans le quartier Wrightville, à proximité de l'école du lac des Fées à laquelle il se rend à pied. Dans cette partie Ouest du quartier, les maisons d'un étage et demi sont distantes les unes des autres. Elles sont situées loin de la rue. L'ensemble du secteur (planche 1, plan et photos) est nettement **résidentiel**: on n'observe aucun espace industriel, mais la présence d'une zone de verdure de part et d'autre de la Promenade du lac des Fées. On y rencontre aussi (revoyez le plan n° 3) quelques habitations à logements multiples.

La planche 1 groupe quatre documents concernant le quartier Wrightville.

1. Examinez la carte n° 1, puis la photographie aérienne n° 7. Faites une liste des éléments représentés sur la carte et la photographie aérienne. Que voit-on sur la photographie aérienne qu'on ne retrouve pas sur la carte n° 1?
2. Comment représente-t-on les maisons sur la carte n° 1?
3. Les écoles et les églises sont représentées par des symboles différents; quels sont-ils?
4. Le plan n° 3 résume les différents usages du sol dans ce quartier. Outre les espaces résidentiels, à quoi le sol est-il consacré?

Partant de la photographie aérienne, il est possible de dessiner un plan qui représente les différents **usages du sol**. On se sert aussi de la photographie aérienne pour établir des cartes topographiques (ex.: carte n° 1 et photo n° 7). À l'aide de signes conventionnels, on peut décrire la surface d'un espace donné en indiquant l'altitude (courbes de niveaux ou points cotés), la végétation (feuillus et conifères), l'hydrographie (cours d'eau, lacs et marécages), l'habitat urbain et rural (granges, maisons, industries) et l'infrastructure routière ou de communication (routes, voies ferrées, aéroports).

PHOTO 6



CARTE N° 1



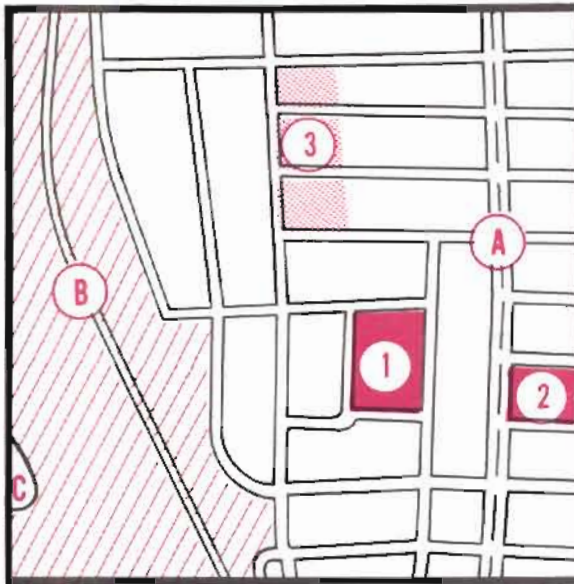
PLANCHE 1

1 : 25.000e



PHOTO 7



PLAN N° 3



- 1 ÉCOLE DU LAC DES FÉES
- 2 ÉGLISE DU QUARTIER
- 3 HABITATIONS À LOGEMENTS MULTIPLES

-  ESPACE VERT
-  MAISONS RÉSIDENTIELLES
- A** BOULEVARD MOUSSETTE

- B** PROMENADE DU LAC DES FÉES
- C** LAC DES FÉES

(D'APRÈS PHOTO AÉRIENNE A17260-134)

1. Sur la carte n° 1 (planche 1), quels signes conventionnels utilise-t-on pour décrire la végétation? l'habitat urbain?
2. Reconnaissez-vous d'autres signes conventionnels sur cette carte?

2. Chez Jany

Jany réside dans le Nord de la ville. Grâce au service d'autobus scolaire, Jany se rend à l'école du lac des Fées en dix minutes. D'autres élèves doivent voyager durant plus d'une heure en autobus, avant d'arriver à l'école.

Dans le Nord de la ville, il y a deux quartiers: le quartier Dollard et le quartier Vanier. C'est dans ce dernier que demeure Jany. Ses parents ont préféré vivre dans un logement comme celui que l'on voit sur la photo n° 8 (planche 2).

Dans cette partie du quartier Vanier, les habitations à logements multiples sont nombreuses. Certaines atteignent cinq à six étages et comptent jusqu'à dix logements par étage. Jany habite un complexe résidentiel de cinquante appartements. On rencontre aussi dans ce quartier des maisons qui ressemblent à celles du quartier Wrightville. Les quartiers où habitent Paul et Jany ont tous deux un caractère **résidentiel**. À cause du nombre de maisons à logements multiples, on peut dire que cette partie du quartier Vanier compte plus de locataires que de propriétaires.

Sur la planche 2, nous avons réuni quatre documents qui nous permettent d'analyser cette partie du quartier Vanier. Examinez

sur le plan n° 4, la carte n° 2 et la photo n° 9, le tracé des rues, l'espace résidentiel, l'emplacement de l'école, des bâtiments de ferme et des industries.

Nous pourrions déduire de plusieurs constatations que le quartier où réside Jany est récent; la voie rapide en construction, le tracé courbe des rues, la proximité de bâtiments de ferme révèlent en quelque sorte l'âge du quartier.

1. En utilisant le plan n° 4, pouvez-vous repérer l'école, la rue Isabelle, les bâtiments de ferme et les habitations à logements multiples?
2. Identifiez sur la photo n° 9, les éléments mentionnés dans la question précédente.
3. Quel est le plus court chemin à suivre pour aller de la rue Galipeau au boulevard Riel? Avant de répondre, regardez la carte n° 2 et localisez ces rues.

3. Comparons les deux quartiers

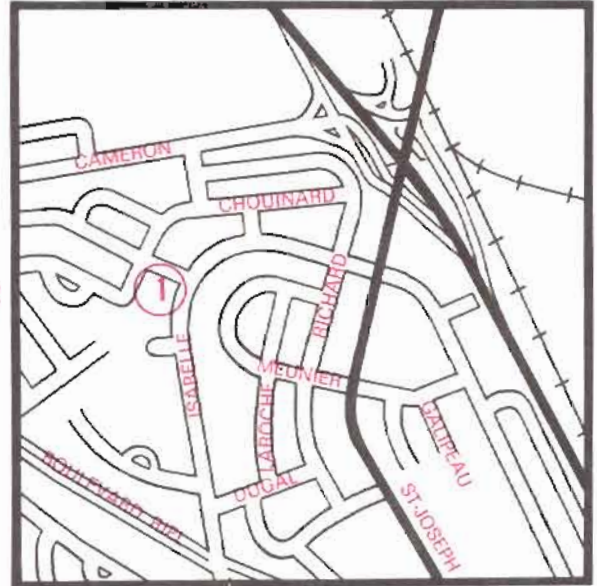
Puisque vous savez maintenant ce que sont les quartiers Wrightville et Vanier où résident Paul et Jany, il serait intéressant de les comparer et de voir ce qui les distingue l'un de l'autre. Nos points de comparaison s'appuient sur les documents que vous venez d'analyser.

Notez bien que les comparaisons doivent se faire à l'aide des cartes (n° 1 et n° 2), des plans (n° 3 et n° 4), et des photographies aériennes (n° 7 et n° 9). Le tracé des rues, la présence ou l'absence d'édifices publics (écoles, églises), l'usage du sol (résidentiel,

PHOTO 8



PLANCHE 2



Source: Carte C.C.N. 1967

PLAN N° 4



PHOTO 9



- | | | |
|--------------------------------|-------------------------------|-------------------------------------|
| 1 ÉCOLE | 4 CHAMPS | C BOULEVARD RIEL |
| 2 INDUSTRIE | A VOIE RAPIDE EN CONSTRUCTION | ■ HABITATIONS À LOGEMENTS MULTIPLES |
| 3 BÂTIMENTS DE FERME ET CHAMPS | B RUE ISABELLE | □ MAISONS RÉSIDENTIELLES |

industriel, espace vert) retiennent ici notre attention.

1. Y a-t-il des industries dans le quartier Wrightville?
2. Qu'est-ce qui distingue ces deux quartiers en ce qui concerne l'usage du sol? l'emplacement de l'école?

Le quartier Vanier est plus récent que celui de Wrightville. L'étude des cartes et photos de la planche 1 vous a révélé plusieurs signes de l'ancienneté du quartier Wrightville: l'aspect des résidences, le tracé des rues en damier (plus ancien que le tracé courbe), et la largeur des rues (les vieux quartiers ont des rues plus étroites que celles des nouveaux quartiers).

4. Évolution d'un quartier

Les recensements municipaux nous renseignent aussi sur l'âge des quartiers et sur l'augmentation de la population. Chaque municipalité possède ses registres où sont inscrites les indications de cette nature. Voyons ce que donnent ces recensements.

Ces statistiques nous permettent de faire les observations suivantes.

- a) Le quartier Wrightville existait en 1954, mais les deux autres quartiers se sont formés plus tard.
- b) Le quartier Dollard existe depuis 1958. Il comptait 4,491 habitants en 1959.
- c) Entre les années 1966 et 1959, s'est formé le quartier Vanier.
- d) De ces trois quartiers, celui de Vanier est le plus jeune.

Pour former un quartier, comme celui de Vanier, on a divisé la population du quartier Dollard en deux parties à peu près égales.

1. En quelle année le quartier Wrightville a-t-il atteint son maximum de population?
2. Quel est le quartier qui, en 1969, comptait le plus d'habitants?
3. Comment ont évolué les populations des quartiers Wrightville et Dollard entre 1959 et 1966? Y a-t-il eu augmentation ou diminution de population?
4. Comment évolue la population du quartier Wrightville depuis 1954?

ÉVOLUTION DE LA POPULATION

TABLEAU 2

QUARTIER	1954	1957	1959	1961	1966	1969
Wrightville	6,968	7,474	8,101	8,216	7,935	7,974
Dollard			4,491	6,773	11,952	5,192
Vanier						8,593

RÉSUMÉ

Il existe de nombreuses différences entre le quartier Wrightville et le quartier Vanier. Elles apparaissent dans le paysage; c'est là notre point de départ d'une connaissance du milieu où vivent Paul et Jany. Ces différences se remarquent dans l'importance et la nature de l'utilisation du sol urbain, dans le tracé des rues et l'allure des maisons. Ces deux quartiers ont aussi une évolution démographique propre.

TRAVAUX SUGGÉRÉS

Initiation à l'étude des surfaces.

La grille ci-contre comprend 100 carrés d'égales dimensions. À l'aide d'une règle, d'un crayon et d'une feuille de papier transparent, reproduisez-la en quatre ou cinq exemplaires. Superposez chaque grille ainsi obtenue aux cartes, aux plans et aux photographies aériennes de mêmes dimensions. (Voir cartes n^{os} 1 et 2, plans n^{os} 3 et 4, photos aériennes n^{os} 7 et 9.)

Grille A — Déterminez l'importance de la zone d'altitude supérieure à 250 pieds en superposant une grille à la carte n^o 1. Repérez d'abord la courbe de niveau de 250 pieds. Tracez-la sur la grille. Comptez le nombre de carrés compris dans cette zone d'altitude. Exprimez ce chiffre sur cent; vous obtenez un pourcentage.

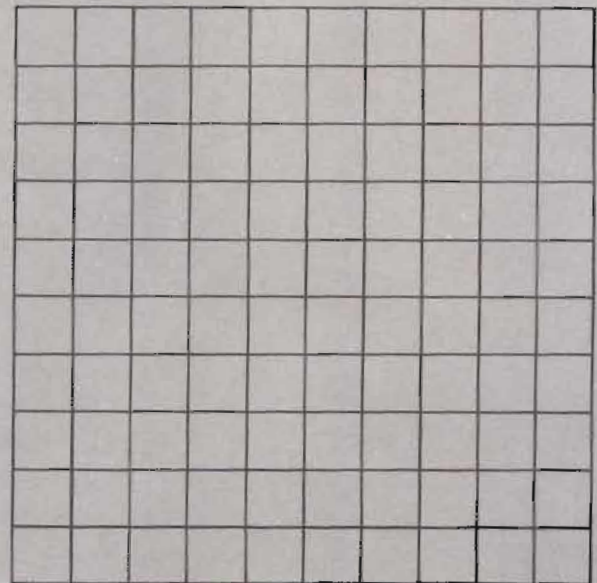
Grilles B et C — Superposez une grille au plan n^o 3, puis une autre au plan

n^o 4. Précisez l'importance (sur cent),

- des espaces résidentiels de maisons du type de celle de Paul;
- des espaces résidentiels d'habitations à logements multiples, du type de celle de Jany;
- des espaces verts: forêts, parcs de verdure.

Grille D — Divisez deux grilles en quatre parties égales. Superposez-les respectivement aux photos n^{os} 7 et 9. Déterminez l'importance relative des espaces résidentiels dans chacune des quatre parties de chaque grille. Comparez les proportions.

Superposez la grille du plan n^o 3, à la grille A: altitude supérieure à 250 pieds. Quelle est la proportion d'espaces résidentiels situés dans la zone d'altitude supérieure à 250 pieds? Quelle est la proportion d'espace vert dans la zone d'altitude inférieure à 250 pieds?



1. Origines et croissance

Les premiers habitants de la région de Hull étaient des Indiens Algonquins. Cet endroit s'appelait alors **Asticou**, c'est-à-dire *chaudière où s'enfoncent les eaux de la rivière*.

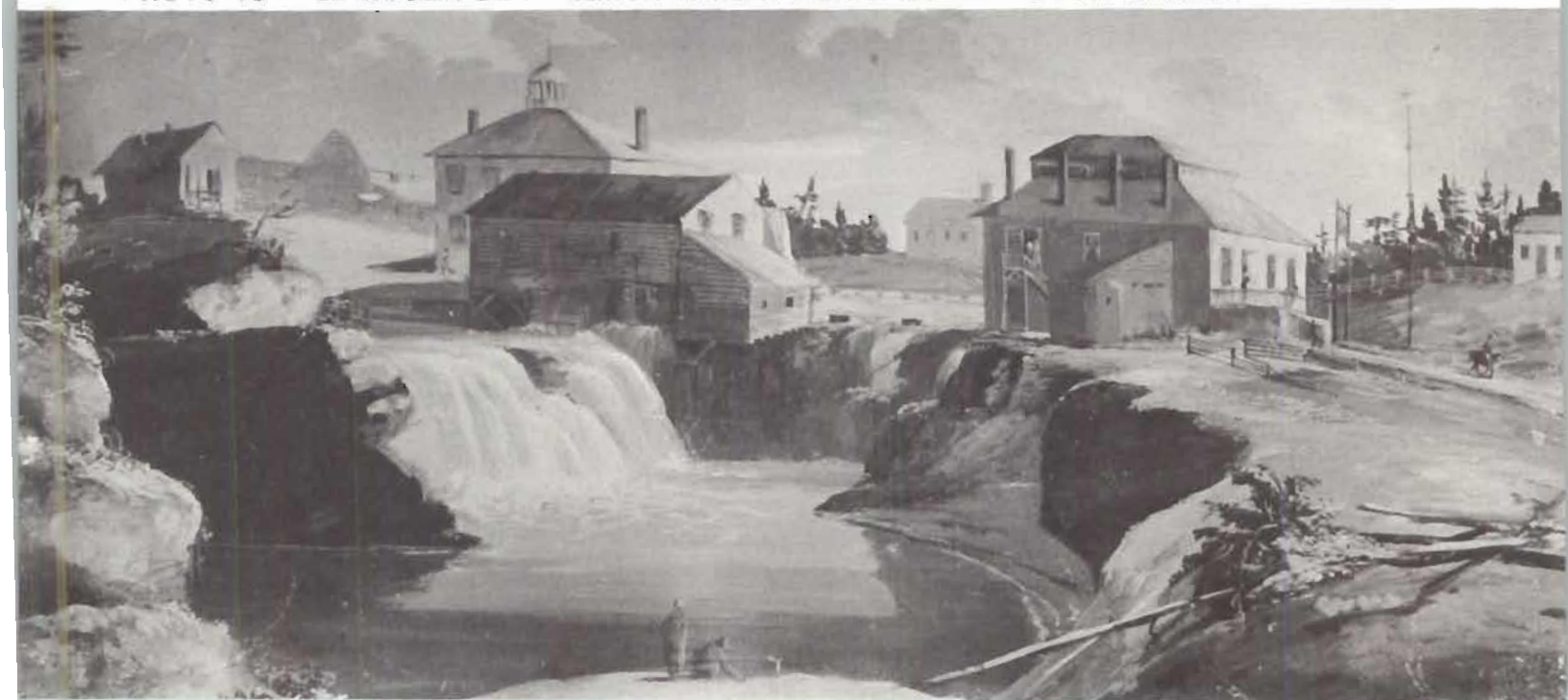
Plus tard, les Français ont découvert cet emplacement et y ont troqué les fourrures. Ils l'ont nommé **Portage de la Chaudière**, car c'est là que se situait le plus long portage

entre Montréal et la baie Georgienne. Portage de la Chaudière devint un lieu de rencontre des coureurs des bois, des explorateurs et des missionnaires.

La vraie colonisation débuta en 1799 avec l'arrivée de Philémon Wright et d'un petit groupe d'Américains venus du Massachussets. Ils coupaient le bois et cultivaient la terre. La colonie grandit sous le nom de **Hull**.

La famille Wright dirige la coupe et le flottage

PHOTO 10 — LE MOULIN DE PHILÉMON WRIGHT AUX CHUTES DE LA CHAUDIÈRE.



du bois (photo n° 11), que l'on achemine par la rivière jusqu'à Montréal.

Ce commerce, très prospère, attire d'autres colons et aventuriers. Ainsi, Ezra Butler Eddy vient s'établir à Hull en 1851. Il s'intéresse au commerce du bois, puis à l'**industrie des pâtes et papiers**. Cette industrie de nos jours porte le nom de son fondateur *E.B. Eddy*.

1. Pouvez-vous mentionner des villes ou des villages qui ont changé de nom au cours de leur histoire? Pourquoi?
2. Pourquoi la ville grandit-elle à proximité des chutes?
3. Quelles sont les activités (traite de fourrures, commerce du bois, agriculture, etc.) qui ont marqué les origines de votre ville ou de votre village?

L'industrie du bois emploie de plus en plus d'hommes; certains le coupent, d'autres travaillent dans les moulins. Plus cette industrie prend d'importance, plus la population de la ville augmente (graphique n° 1) et plus les commerces de tout genre se multiplient.

1. En combien de temps la ville a-t-elle atteint 20,000 habitants?
2. Combien d'années se sont écoulées avant qu'elle n'atteigne 40,000 habitants? puis 60,000 habitants?
3. En comparant le graphique n° 1 et le tableau n° 3, pouvez-vous dire en quelles années l'accroissement de la population fut très net, en quelles années il le fut moins?

* *troquer*: échanger des produits contre d'autres produits et non contre de l'argent.

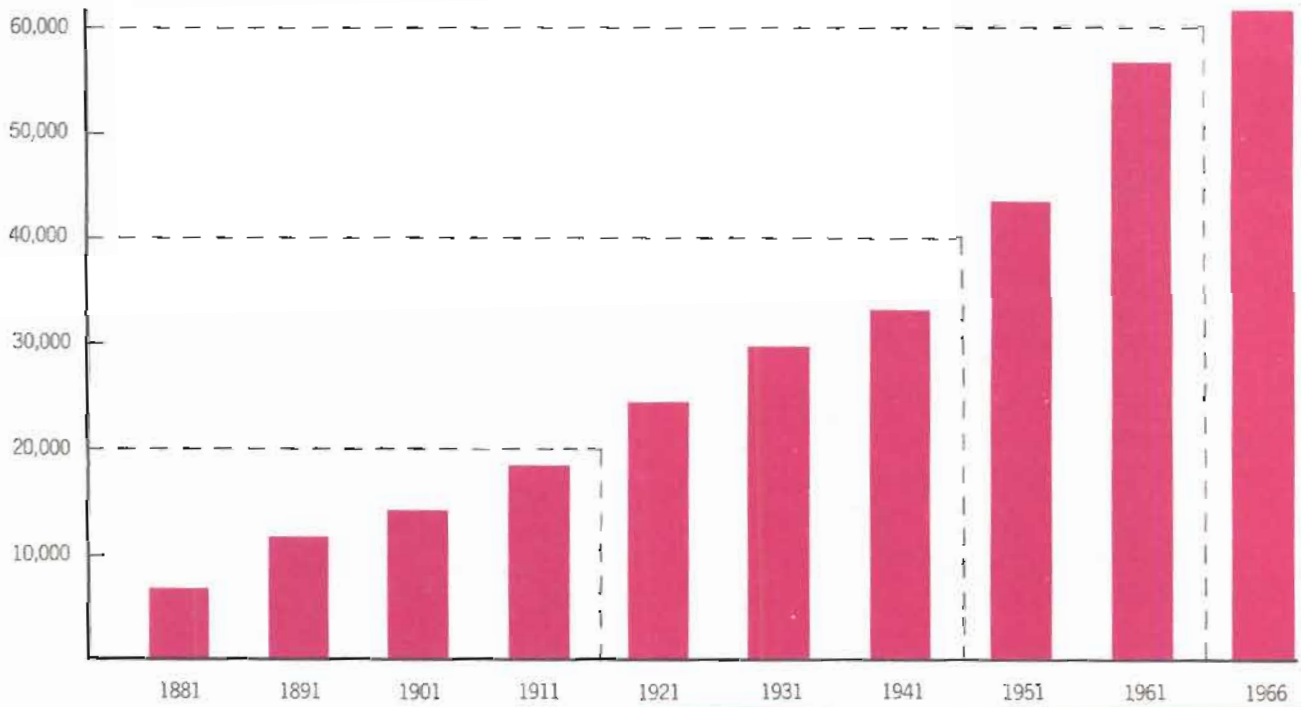


PHOTO 11

Entre 1961 et 1966, la population de la ville augmente de 3,247 personnes. Il faudra attendre 1971 pour comparer cette augmentation à celle des années antérieures, puisque sur le graphique n° 1 et le tableau n° 3 ne figure que l'augmentation recensée tous les 10 ans, et que nous ne connaissons pas encore l'accroissement de la population entre 1966 et 1971. On peut néanmoins comparer cette croissance de la ville entre 1961 et 1966 à celle des quartiers Dollard et

GRAPHIQUE 1 — LA POPULATION DE HULL DE 1881 À 1966.

POPULATION DE 1881 À 1966



Wrightville pour la même période.

1. Quelle fut l'augmentation de la population dans le quartier Dollard entre 1961 et

1966? Fut-elle supérieure à celle de la ville de Hull pour la même période? (Revoquez le tableau n° 2.)

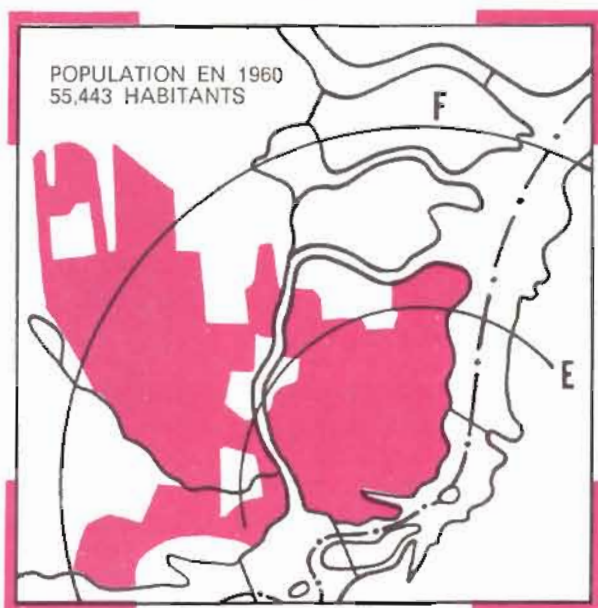
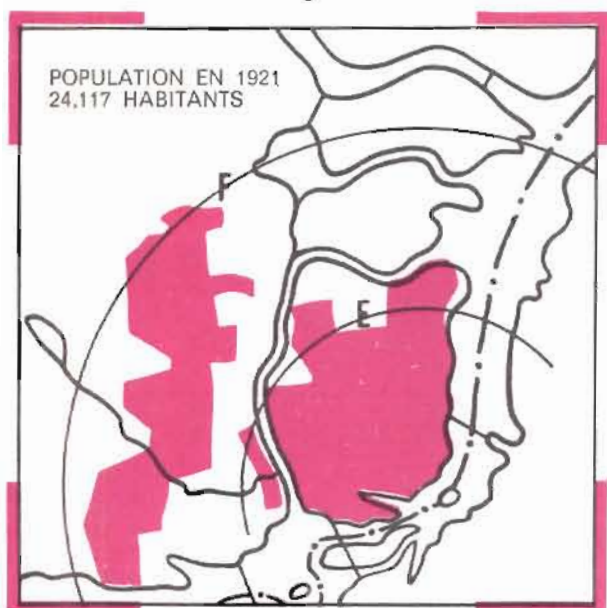
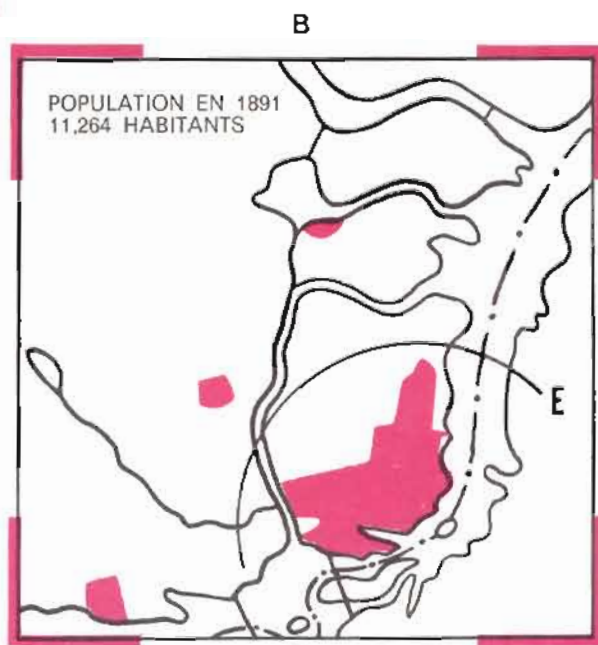
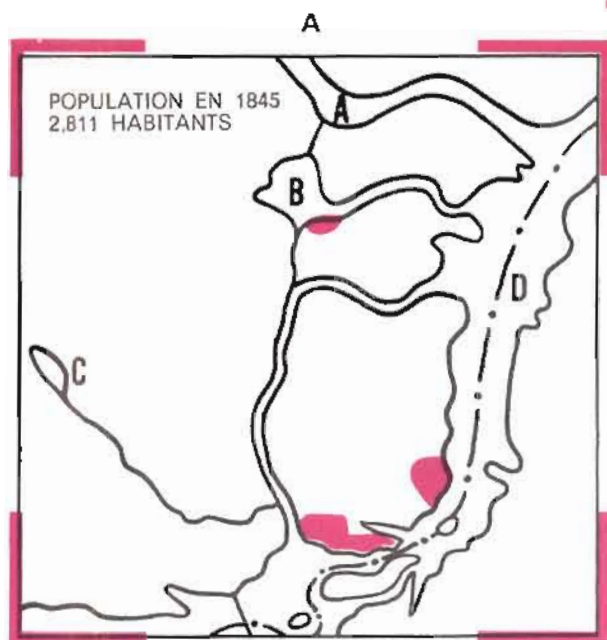
ÉVOLUTION DE LA POPULATION DE HULL

TABLEAU 3

Année	Population	Augmentation	Année	Population	Augmentation
1881	6,890	4,374	1931	29,433	3,514
1891	11,264	2,719	1941	32,947	10,556
1901	13,983	4,239	1951	43,483	13,446
1911	18,222	5,895	1961	56,929	3,247
1921	24,117	5,316	1966	60,176	

Source: Recensement du Canada, Bull. 1.1-10, Hull 1962

PLANCHE 3



--- FRONTIÈRE PROVINCIALE

● ESPACES OCCUPÉS

A R. GATINEAU

B LAC LEAMY

C LAC DES FÉES

D R. OUTAOUAIS

E 1 MILLE DU CENTRE-VILLE

F 2 MILLES DU CENTRE-VILLE

0 1 2mi.

2. La population du quartier Wrightville a-t-elle augmenté ou diminué entre 1961 et 1966? (Revoyez le tableau n° 2.)

Même si la population de la ville augmente, chaque quartier évolue différemment. Ainsi, entre 1961 et 1966, celle de Dollard a augmenté tandis que celle de Wrightville a diminué.

L'augmentation de population d'un quartier compense donc la diminution de population d'un autre. Cette évolution propre à chaque quartier affecte la croissance de la ville.

Voyons maintenant l'allure des espaces occupés à différentes dates de l'histoire de Hull.

La planche 3 présente les espaces occupés en 1845, 1891, 1921 et 1960 dans la ville de Hull. Au premier coup d'œil, il importe de lire les cartes en y associant les chiffres de population. Ainsi, pour la carte de 1845, une population de 2,811 habitants se répartit dans trois secteurs: deux taches roses au sud, en bordure de la rivière des Outaouais, forment les deux premiers secteurs d'occupation effective de la ville; le troisième est plus au nord, près du lac Leamy.

1. Quel est le secteur qui progresse le plus rapidement en 1891?
2. Dites à partir de quelle année on commença à construire au-delà de 2 milles du centre de la ville?
3. Quel est le secteur de la ville qui apparaît occupé en 1891 et ne l'est plus en 1921?

Le quartier le plus anciennement habité est situé en bordure de la rivière des Outaouais.



PHOTO 12

On appelle couramment le «vieux Hull» cette partie de la ville, sorte d'île, encerclée par le ruisseau de la Brasserie.

L'habitat urbain, tant par l'architecture que par les matériaux de construction, peut refléter un certain degré d'ancienneté d'occupation. La photo n° 12, prise dans le vieux

PHOTO 13



Hull, montre des maisons destinées à être démolies afin de rénover le quartier. La photo n° 13 illustre un habitat récent et résidentiel, de conception moderne, présentant un terrain de jeu pour les enfants. Observez les photographies d'habitat urbain nos 6, 8, 12 et 13, et dites quelles sont les comparaisons de paysages, d'architecture et de matériaux de construction qu'elles suggèrent.

1. Établissez une liste des caractéristiques de l'habitat à Hull. (Considérez le paysage, l'architecture, les matériaux de construction.)
2. Pourquoi, d'après vos observations, la résidence du quartier Wrightville (photo n° 6) est-elle plus ancienne que celle du parc de la Montagne (photo n° 13)?

Une étude de l'histoire de la population et de l'habitat de la ville de Hull vous permettra d'avoir une meilleure connaissance de son évolution, de sa croissance et de son expansion.

RÉSUMÉ

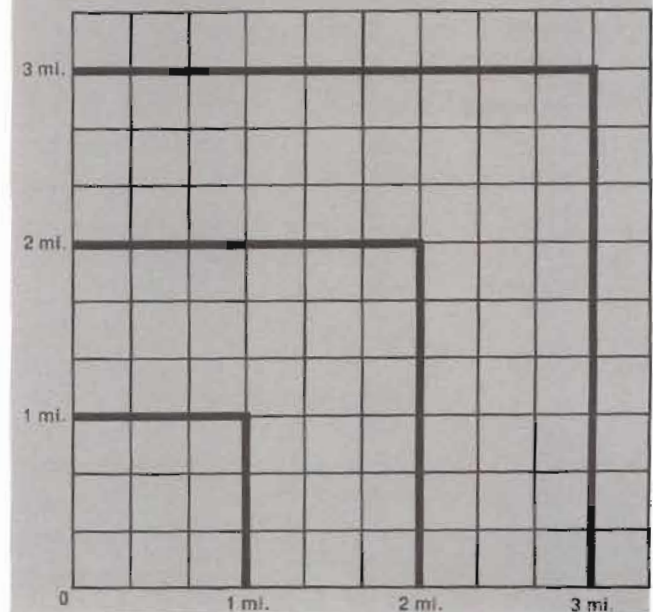
Asticou, Portage de la Chaudière, Hull: trois noms, trois étapes historiques de la ville de Hull. Le site sert de lieu de rencontre; on y fait d'abord la traite des fourrures, commerce très lucratif. Ensuite, durant la colonisation, l'eau des chutes est la force motrice qui actionne les moulins à bois. Puis l'industrie des pâtes et papiers, qui utilise l'eau pour le flottage du bois et pour sa transformation en électricité, s'implante à Hull le long de la rivière des Outaouais, près des chutes de la Chaudière.

Demandez à votre professeur de projeter les films de l'Office national du Film: *l'Age du castor* (B. et N.), *Sport et transport* (en couleur), *la Drave* (B. et N.)

TRAVAUX PRATIQUES

Étude de l'expansion urbaine

La grille ci-dessous, à reproduire selon les besoins, compte 100 carrés d'égales dimensions. Les mesures de longueur (0, 1, 2, 3 milles) correspondent à l'échelle des cartes réunies sur la planche 3. Chaque carte (A, B, C, D) de cette planche possède des angles de repère indiquant la position que la grille doit occuper lorsque vous la superposez à l'une ou l'autre carte. Notez que 90 carrés (ou 90%) de la grille reposent dans la surface délimitée par les angles de repère. 3 milles de base \times 3 milles de hauteur couvrent la ville de Hull.



1. Déterminez l'importance (en carrés, en pourcentage, puis en milles carrés) des espaces occupés en 1845, 1891, 1921 et 1960.

2. Dressez une carte-synthèse de cette expansion urbaine. Superposez un papier transparent à la carte A de la planche 3. Tracez en noir les contours de Hull. Ensuite, à l'aide de 4 crayons de couleur (employez par exemple: le rouge=1845, le brun=1891, le vert=1921, le jaune=1960), coloriez en rouge sur votre papier transparent tout l'espace occupé en 1845. Puis, placez votre transparent sur la carte B et coloriez en brun l'espace occupé en 1891, sans toucher ou colorier l'espace déjà teinté en rouge. Procédez de la même façon pour la carte C en utilisant le vert, puis pour la carte D en utilisant le jaune.

3. Vérifiez vos réponses à la question n° 1 en superposant une grille à votre carte-synthèse. Déterminez le progrès (en carrés, en pourcentage, puis en milles carrés) des espaces occupés en 1845 (rouge), en 1891 (brun), en 1921 (vert) et en 1960 (jaune).

Vos réponses permettront de préciser à quel moment l'expansion urbaine a été rapide, importante ou faible.

2. L'espace urbain

Toute ville possède des commerces, des industries, des écoles. Il y a aussi des banques, des compagnies d'assurance et de finance. Lorsque vous vous y promenez, vous pouvez voir les enseignes des bureaux, des cabinets de médecins, des cinémas ou des postes d'essence.

Et pourtant, chaque ville a son caractère propre. Pourquoi? Observons la ville de Hull et tâchons de répondre à cette question. Vous savez déjà que les quartiers où résident Jany et Paul sont différents l'un de l'autre par leur âge, leur population, leur utilisation du sol et leur habitat.

Vous connaissez déjà les origines et l'âge de Hull. Voyons maintenant quelles sont ses industries et ses commerces, et comment ils caractérisent l'aspect de la ville et les hommes qui y travaillent.

A. LES INDUSTRIES*

Chaque industrie marque le paysage et l'emplacement qu'elle occupe dans la ville. Voyons trois exemples. Les photographies n°s 14, 15 et 16 représentent trois industries qui diffèrent

- par l'origine de la matière première utilisée,
- par la façon d'entreposer cette matière première,
- par les moyens utilisés pour transporter le produit brut et le produit fini.

* *Industrie*: Art de transformer la matière première en produit fini ou semi-fini.



PHOTO 14

1. Quels sont les produits que vous reconnaissez sur ces trois photographies? Décrivez-les.
2. En quoi marquent-ils l'aspect du paysage?
3. Quels moyens utilise-t-on pour transporter ou déplacer ces produits?

Ces trois industries ont aussi un aspect commun; elles entreposent un produit en plein air sans risque d'en détériorer la qualité. Sur la photo n° 14, la ferraille est transformée en acier. La photo n° 15 représente les tuyaux en ciment prêts à être expédiés aux éventuels acheteurs. Vous voyez sur la photo n° 16, la sciure et les billes de bois qui constituent des réserves de matière première destinée à l'industrie des pâtes et papiers.

PHOTO 15



PHOTO 16

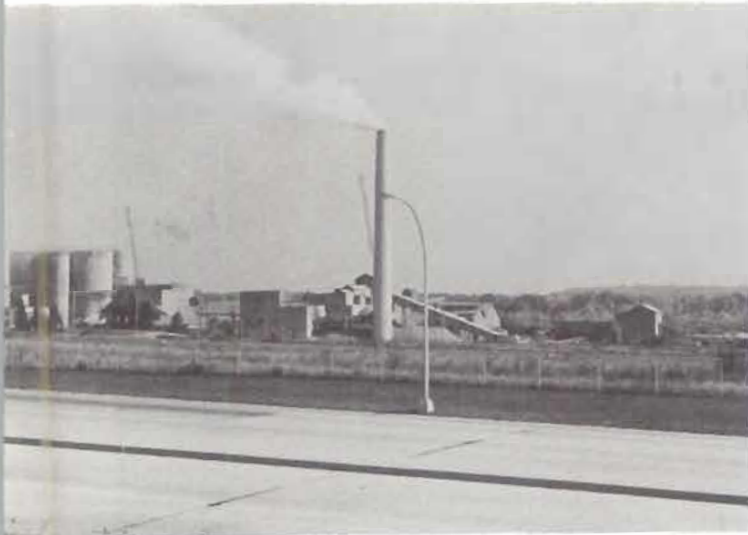




PHOTO 17

Les photos n° 17 et n° 18 nous montrent la *Cimenterie du Canada* sous deux angles différents, car elle a effectivement deux visages, deux aspects particuliers.

PHOTO 18



1. Comment cette industrie change-t-elle l'aspect du paysage?
2. Savez-vous pourquoi on entrepose le ciment dans d'énormes cylindres?

Le calcaire sert à la fabrication du ciment. Il faut l'extraire du sous-sol afin de le transformer en poudre de ciment, que l'on mélange ensuite à l'eau. Exposée à l'air, cette poudre durcit et devient ciment, c'est pourquoi il faut l'entreposer dans des cylindres. Vous pouvez comparer sur la planche 4 l'emplacement réservé aux quatre industries que vous avez examinées. Chacune d'elles occupe un espace plus ou moins grand dans la ville.

- A. La compagnie *Vipond* (Photo aérienne: A. 19812-34)
- B. La Cimenterie du Canada (Photo aérienne: A. 19812-103)
- C. La ferraille *Palmer* (Photo aérienne: A. 19812-34)
- D. Le complexe *E.B. Eddy* (Photo aérienne: Q. 65119-66)

1. Quelle est l'industrie qui occupe le plus grand espace? Vous pouvez le mesurer en utilisant une grille. Exprimez vos réponses en nombre de carrés de grille.
2. Quelles sont les industries desservies par
 - a) la route?
 - b) la route et la voie ferrée?
 - c) la route, la voie ferrée et un cours d'eau?
3. Est-ce la route ou le chemin de fer qui dessert le mieux la zone industrielle?

En se servant des registres municipaux, résumons dans un tableau l'importance industrielle de la ville.

Le total qui apparaît sur le tableau n° 4 ne comprend pas les deux entreprises pour les-

A



① ENTREPOSAGE ② TRANSFORMATION

C



⑤ GARE DE TRIAGE ⑥ FERRAILLE
⑦ TRANSFORMATION

B



③ ENTREPOSAGE ET TRANSFORMATION
④ EXTRACTION

D



⑧ FLOTTAGE DU BOIS ⑨ ENTREPOSAGE
⑩ TRANSFORMATION ⑪ TRANSFORMATION ET EXPÉDITION

PLANCHE 4

IMPORTANCE DES ENTREPRISES TABLEAU 4

Nombre d'employés	Nombre d'entreprises
Moins de 25	23
De 25 à 100	12
De 101 à 500	4
Plus de 500	1
Total	
	40

} Toutes situées dans l'axe nord-sud

} E. B. Eddy.
Axe est-ouest

quelles les registres omettaient de spécifier le nombre d'employés. Donc en 1968, la ville comptait 42 entreprises. Depuis lors, elle a aménagé un nouveau site industriel. (Voir la carte n° 3.)

1. Considérez l'importance des entreprises et essayez de suggérer une définition pour la petite, la moyenne et la grande entreprise.
2. Diriez-vous que Hull est une ville de petites, de moyennes ou de grandes entreprises?
3. Comparez l'usage du sol industriel fait par la compagnie E.B. Eddy avec celui qu'en fait la Cimenterie du Canada.

L'importance industrielle d'une ville, comme nous venons de le voir, se reflète dans le paysage. La superficie utilisée à des fins industrielles témoigne de cette importance. Il existe d'autres manières de définir l'importance industrielle d'une ville. On peut, par exemple, recenser le nombre d'employés dans chaque industrie.

Observez sur la carte n° 3 la zone industrielle où se trouvent presque toutes les industries de la ville. Il existe deux axes industriels: le premier orienté nord-sud, groupe trente-neuf industries employant, selon les registres municipaux, 1,668 personnes en 1968. Le deuxième axe, est-ouest, longe la rivière des Outaouais; la compagnie E.B. Eddy est située sur cet axe et employait en 1968, 2,235 personnes

1. Quelle est en surface l'importance des espaces industriels situés sur l'axe nord-sud? Utilisez une grille pour mesurer cette importance.
2. Sur quel axe se trouvent les industries qui occupent le plus d'employés?

À l'intérieur d'une zone industrielle, on distingue trois sortes d'utilisation d'espace occupé:

- 1) transformation
- 2) extraction
- 3) entreposage

Chacun de ces espaces présente des dimensions plus ou moins grandes selon les besoins de chaque industrie.

B. LES COMMERCES

Le rôle des commerces peut se définir ainsi: **acheter et vendre des produits sans les transformer**. La distinction entre les différents commerces se fait généralement selon la nature ou la quantité des produits vendus. Ainsi distingue-t-on les **commerces de détail** (épicerie, charcuterie, boulangerie) et les **commerces de gros** qui sont les fournisseurs des commerces de détail; ils ven-

CARTE N° 3 — LA ZONE INDUSTRIELLE



Source: Carte C.C.N. 1. 25,000e



PHOTO 19



PHOTO 20

dent en grande quantité les produits écoulés en petite quantité dans les commerces de détail.

Certains commerces ne vendent aucun produit; ils offrent des services. Ce sont par exemple, les banques, les hôtels, les salons de coiffure ou encore les cabinets de médecins et d'avocats. Dans ce cas, on parle de **commerces de services**.

Les commerces représentés sur les photographies n° 19 et n° 20 diffèrent par leur aspect et par l'espace occupé.

1. À quel genre de commerce appartiennent ceux qui sont représentés sur les photos n° 19 et n° 20?
2. Quels sont les commerces les plus courants dans votre quartier?

PHOTO 21 — LA RUE PRINCIPALE



PHOTO 22



À l'analyse de la répartition des commerces dans la ville, on constate tantôt la dispersion, tantôt la concentration de plusieurs commerces en un seul point ou le long d'une rue dite Principale.

Les photographies n° 21 et n° 22 illustrent ce phénomène.

1. Quels commerces de la rue Principale pouvez-vous identifier?
2. En quoi le centre commercial Place Cartier diffère-t-il de la rue Principale?

Les rues Eddy et Principale à Hull, par le nombre de commerces qu'on y rencontre, portent le nom de **rues commerçantes**. Cependant le genre de commerces est différent pour chacune d'elles (photographies n° 21 et n° 23).

PHOTO 23 — LA RUE EDDY



1. Dans laquelle de ces deux rues commerçantes y a-t-il le plus d'activité?
2. Pouvez-vous identifier des commerces de service?

Dans la ville de Hull, comme nous venons de le constater, il existe plusieurs genres de commerces. Ils sont tantôt dispersés à travers la ville, tantôt concentrés le long des rues ou dans un centre commercial.

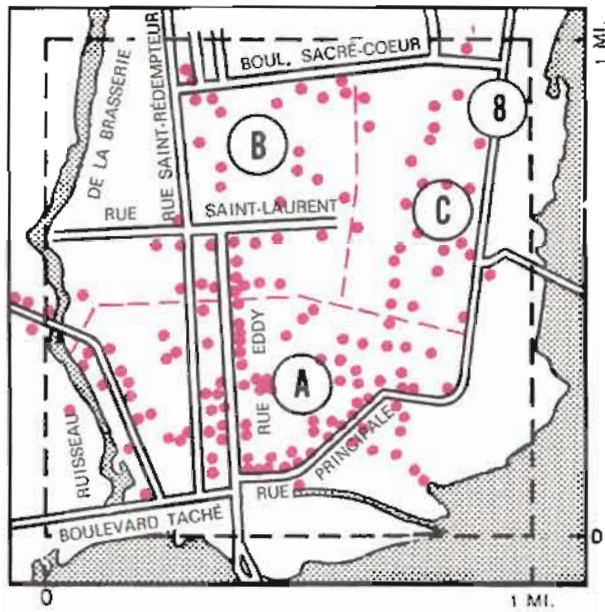
Essayons maintenant de réunir tous les commerces de détail sur une seule carte et d'examiner le phénomène de leur répartition dans la ville (planche 5). Nous identifions tous les commerces de détail par un point, car il serait impossible d'accorder à chaque commerce un symbole propre. Sur chaque carte de la planche 5, figurent aussi les limites des quartiers et des indications de surface. Seul le quartier G de la carte B ne couvre pas 1 mille carré.

1. Existe-t-il des centres commerciaux dans le vieux Hull?
2. Quel quartier compte le plus grand nombre de commerces de détail?
3. Dans quels quartiers rencontre-t-on des centres commerciaux?
4. Quelles sont les rues commerçantes de Hull?
5. Quel est le quartier qui possède le plus petit nombre de commerces de détail?

Vous vous souvenez sans doute que les industries se sont installées à proximité de la

PLANCHE 5

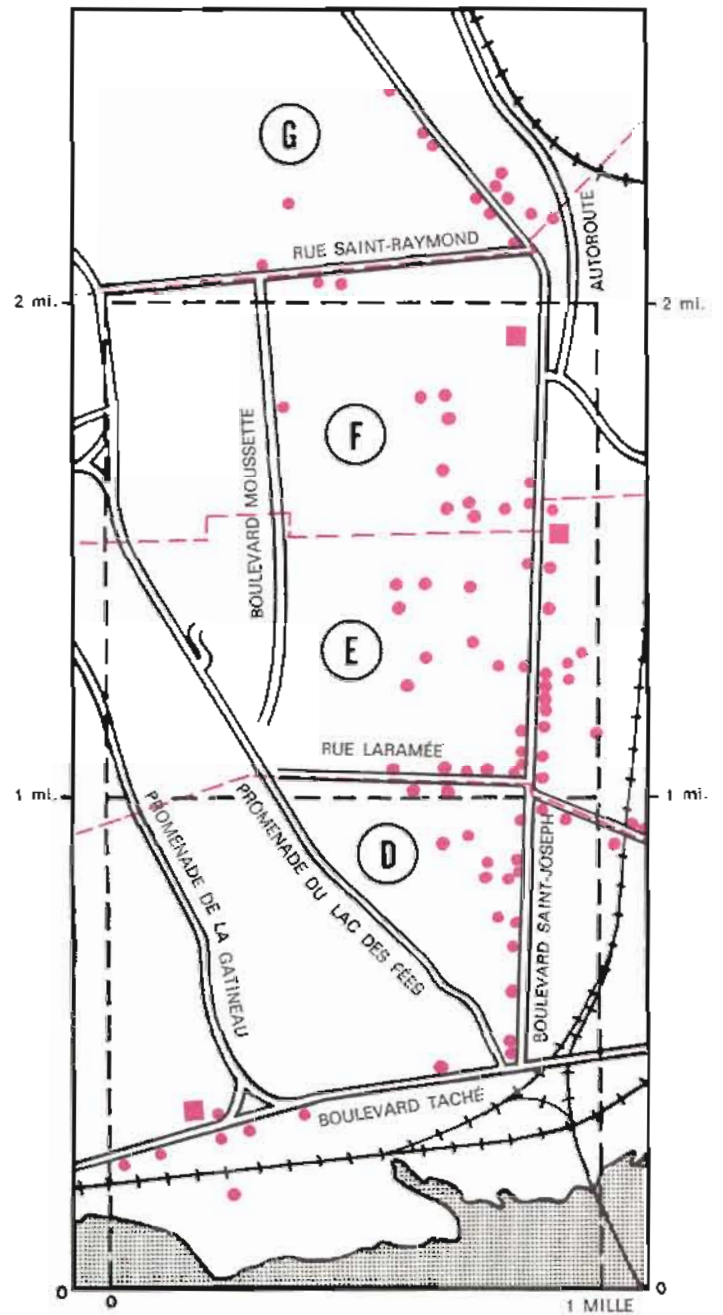
CARTE A — LE VIEUX HULL



●	COMMERCE DE DÉTAIL
■	CENTRE COMMERCIAL
---	LIMITES DE QUARTIER
	Quartiers Population en 1961
(A)	MONTCALM 8,840 HAB.
(B)	FRONTENAC 7,862 HAB.
(C)	LAURIER 7,922 HAB.
(D)	TÉTREULT 9,667 HAB.
(E)	WRIGHT 8,216 HAB.
(F)	LAFONTAINE 7,396 HAB.
(G)	DOLLARD ET VANIER 6,773 HAB.

ÉCHELLE EN MILLES

CARTE B



voie ferrée. Dans Hull, en effet, la voie ferrée traverse la zone industrielle. En revanche, peu de commerces recherchent le voisinage d'une voie ferrée, car les produits achetés sont livrés par camion. De plus, les commerces de détail se rapprochent de leur clientèle.

LES COMMERCES PAR QUARTIER **TABLEAU 5**

QUARTIER	Commerces de détail	Commerces de service	Total
Dollard-Vanier	16	15	31
Frontenac	44	38	82
Lafontaine	12	9	21
Laurier	31	27	58
Montcalm	122	153	275
Tétreault	45	37	82
Wrightville	51	46	97
Total général			646

Le tableau n° 5 résume cette répartition des commerces par quartier.

1. Lequel est le quartier commerçant de la ville de Hull?
2. Dans quel quartier rencontre-t-on le plus grand nombre de commerces de service?

C. LES ESPACES VERTS

Les «espaces verts» désignent les surfaces qui conservent leurs conditions naturelles; végétation, lacs ou rivières.



PHOTO 24 — LE LAC DES FÉES

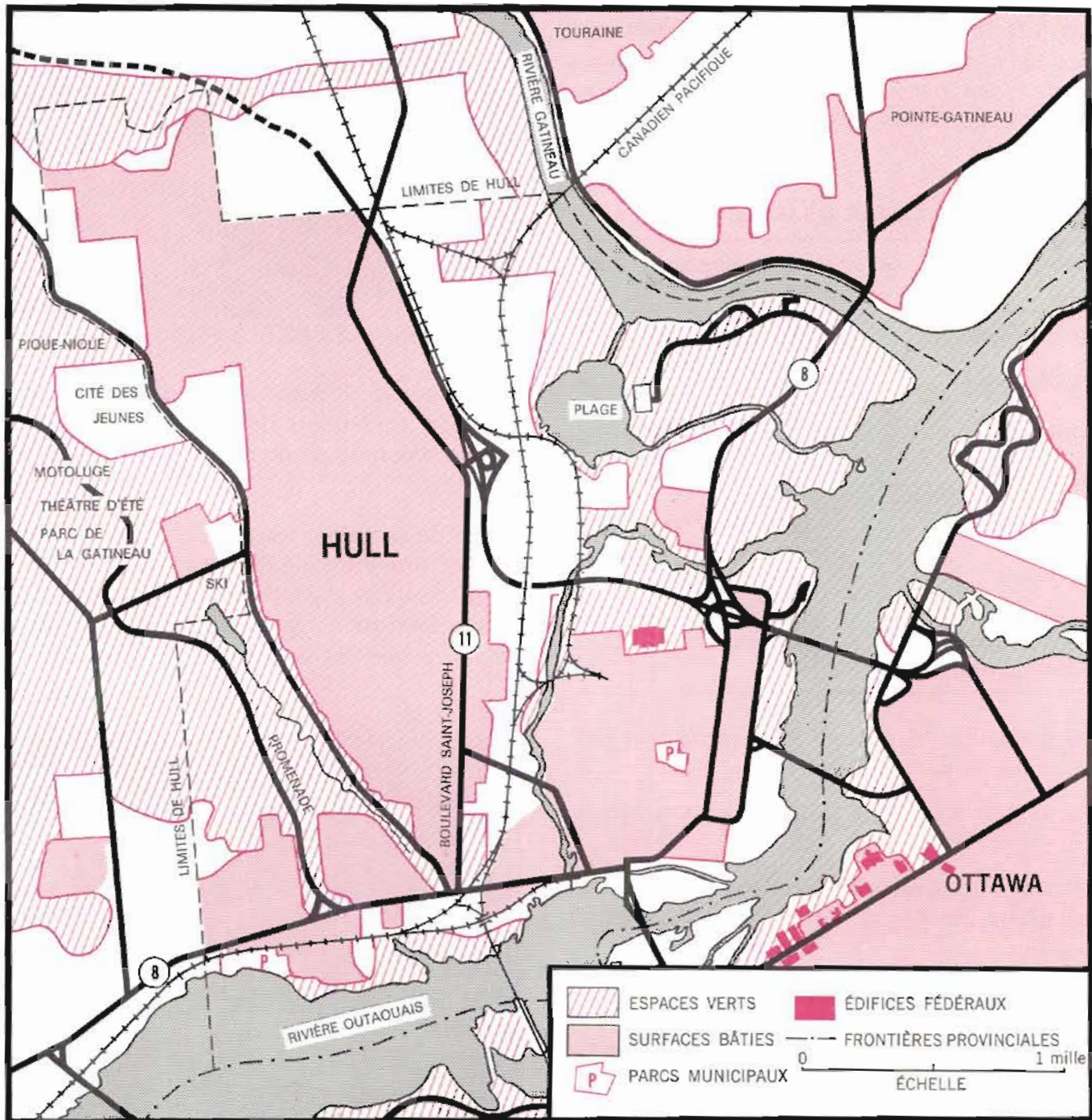
Ces espaces peuvent être transformés en parcs ou en terrains de jeu. On y aménage parfois des terrains de camping et de pique-nique.

En fin de semaine, les citadins fuient la ville et vont prendre l'air dans les parcs ou à la campagne. Ces espaces verts, lieux de détente et de récréation, sont aussi nécessaires à l'homme que les routes ou les écoles. Les

PHOTO 25



CARTE N° 4 — LES ESPACES VERTS



sports de plein air font partie de la vie. Aussi, les espaces verts s'intègrent-ils à la ville.

À Hull, ces espaces verts forment une ceinture autour de la ville; ceinture qui cependant limite l'expansion des surfaces bâties. (Voir la carte n° 4.)

1. Délimitez la ceinture verte de Hull.
2. Y a-t-il beaucoup d'espaces verts et de parcs dans la ville-même?

Dans la ville, les parcs et les espaces verts sont rares. Ce fait s'explique par l'abondance de parcs à la périphérie. Pourtant, le citadin a besoin de terrains de jeu autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la ville.

Dans cette ceinture verte, d'importants espaces sont consacrés aux sports d'été et d'hiver. Près du lac des Fées, pendant que des enfants glissent en luge, les skieurs dévalent les pentes et les motoluges parcourent les nombreuses pistes du parc de la Gatineau.

En été, ce parc attire beaucoup de citoyens par ses paysages enchanteurs et son théâtre du Camp Fortune.

Toutes ces activités de plein air exigent de vastes espaces, et ceux dont les Hullois disposent sont insuffisants, car les habitants des villes voisines s'y retrouvent aussi en fin de semaine. La ville de Hull doit donc trouver d'autres espaces, afin de satisfaire les exigences de sa population en accroissement constant.

1. Quelle portion d'espace vert n'est pas accessible par la route?

2. Tous les espaces verts sont-ils bien utilisés?
3. Si vous bâtissiez une ville, où placeriez-vous des espaces verts?
4. Connaissez-vous des villes où il y a plus de parcs dans le centre que dans les environs?

D. L'UTILISATION DU SOL

Vous avez examiné la zone industrielle de Hull et l'espace occupé par quatre industries. Par l'analyse de la répartition des commerces, vous avez découvert ce qui fait qu'une rue est commerçante et comment les commerces sont concentrés ou dispersés dans un quartier. Puis vous avez délimité la ceinture verte et les espaces récréatifs de la ville.

Tous ces exemples permettent de faire une constatation: chaque espace de la ville est utilisé à des fins bien spécifiques. Ces usages (industriel, commercial, résidentiel, récréatif, institutionnel — églises, écoles, hôpitaux —) peuvent être présentés sur une carte de l'utilisation du sol.

La photographie aérienne est un outil couramment utilisé pour établir une carte de l'utilisation du sol. Pour dessiner cette carte, il faut d'abord identifier les phénomènes (par exemple, les industries, les maisons, etc.)

Sur la planche 6, les photographies n° 26, 27 et 28 suggèrent trois différents usages du sol.

1. Pouvez-vous associer un usage bien précis à chacune des trois photographies (n° 26, n° 27 et n° 28)?

PLANCHE 6

PHOTO 26



PHOTO 29



PHOTO 27



PHOTO 30

PHOTO 28



2. Quels sont les éléments qui vous permettent de préciser ces usages?

3. L'industrie est-elle éloignée ou à proximité de la voie ferrée et de la route?

Voyez maintenant les photographies aériennes n° 29 et n° 30, qui complètent la planche 6. Vous y retrouvez les phénomènes que vous avez identifiés.

1. Lequel des trois terrains de jeu encadrés correspond à celui de la photographie n° 26?

2. Repérez sur la photographie aérienne l'industrie correspondant à la photo n° 28.

3. Pouvez-vous identifier d'autres phénomènes sur les photographies aériennes de cette planche? Dressez-en une liste et rattachez-les aux usages mentionnés antérieurement.

La photographie aérienne est d'autant plus utile qu'elle reproduit l'image d'une ville à

HULL: USAGE DU SOL EN 1945 ET 1965

TABLEAU 6

USAGE	1945	1965	Augmentation ou diminution
Espaces agricoles	25.6%	8.0%	— 17.6%
Espaces boisés	19.3%	17.5%	— 1.7%
Espaces résidentiels et commerciaux	9.8%	20.1%	+ 10.3%
Espaces industriels	4.9%	5.8%	+ 0.9%
Rues et routes	8.0%	18.5%	+ 10.5%
Espaces institutionnels	1.4%	2.6%	+ 1.2%
Espaces récréatifs aménagés	2.9%	3.3%	+ 0.4%
Espaces para-urbains (cimetière, dépôt)	0.3%	0.3%	
Sans usage apparent	11.2%	7.2%	— 3.0%
Eaux	15.5%	15.5%	
	100%	100%*	

*Superficie de Hull en 1965: 8.3 milles carrés

une époque donnée de son histoire. Ainsi, pour connaître ce qu'était la ville en 1945, il suffirait d'étudier les photographies aériennes de 1945 et de dessiner la carte d'utilisation du sol correspondante.

En répétant pour 1965 la même analyse par photographie, vous obtenez une image de l'utilisation du sol en 1965. Et si vous comparez la ville de 1945 à celle de 1965, vous constatez alors quels sont les nouveaux usages du sol et quelles sont les transformations qui se sont effectuées pendant ces vingt années.

Le tableau n° 6 résume les usages du sol urbain en 1945 et en 1965.

La ville de Hull a changé de visage depuis 1945. Les principales transformations sont signalées dans le tableau n° 6 par une augmentation ou une diminution (en %) de certains espaces consacrés à un usage défini.

1. À quoi étaient affectés les espaces qui ont diminué en superficie?
2. L'expansion urbaine se reconnaît à l'augmentation des espaces résidentiels, industriels, routiers et institutionnels. Quels sont les espaces qui ont connu la plus forte augmentation? Quels sont ceux qui enregistrent la plus faible augmentation?

RÉSUMÉ

La ville de Hull a connu l'âge des fourrures, des moulins à bois et de l'industrie des pâtes et papiers. Ses activités indus-

trielles et commerciales s'inscrivent dans le paysage urbain. Les transformations de la ville depuis 1945 se manifestent par une très nette augmentation des espaces résidentiels, alors que la zone industrielle enregistre un faible gain.

TRAVAUX PRATIQUES

1. À l'aide d'une grille dessinée selon l'échelle de la carte n° 3, mesurez l'importance de la zone industrielle. (Un côté de la grille divisé en 10 carrés correspondra à l'échelle de longueur de 1 mille; échelle au bas de la carte.)
2. Étude des densités commerciales* Sur les cartes A et B de la planche 5 sont dessinées les limites de quartiers. En légende, figure la population de chaque quartier. Exprimez une densité commerciale pour la carte A, puis pour la carte B à l'intérieur des limites «0 — 1 mille». Déterminez l'importance des commerces de détail dans les quartiers Montcalm et Laurier.
3. Visitez une industrie des pâtes et papiers. Faites un petit rapport après votre visite.
4. Relevez le nombre et le genre de commerces dans un centre commercial de votre ville, ou d'une ville voisine.

* *Densité commerciale*: Nombre moyen de commerces par unité de surface (quartier, secteur, paroisse, etc.)



LA BANLIEUE

Jany et Paul habitent en ville. Marc réside dans la banlieue ouest de la ville de Hull, à 4 milles de l'école du lac des Fées. Cette banlieue, la municipalité de Lucerne, portait autrefois le nom de Hull-Sud.

Lucerne est située entre deux agglomérations de tailles inégales: à l'Est, Hull dont la population dépasse 60,000 habitants et, à l'Ouest, Aylmer qui comptait un peu plus de 6,200 habitants en 1966.

Avant d'étudier l'habitat de la banlieue où réside Marc, attardons-nous à déterminer les caractéristiques générales des banlieues.

1. Caractéristiques des banlieues

Comment définissons-nous le mot «banlieue»?

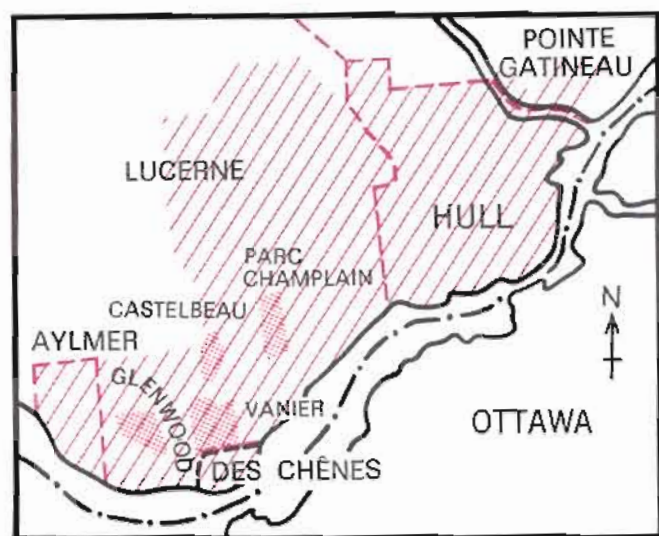
- a) Plus la ville augmente en population, plus elle tend à transformer sa périphérie. **La banlieue naît donc de l'expansion urbaine.**
- b) La banlieue offre de vastes espaces agricoles rapidement transformés par l'expansion des villes.
- c) Les habitants de la banlieue travaillent

généralement à la ville; ils quittent leur résidence le matin pour y retourner le soir.

- d) Les taxes foncières et les prix de la terre sont moins élevés en banlieue qu'à la ville.
- e) Les paysages de banlieue témoignent d'une double influence:
 1. celle de la **campagne**, plus ancienne,
 2. celle de la **ville**, plus agissante.
- f) Les services municipaux des banlieues faiblement peuplées sont généralement moins nombreux et de qualité inférieure à ceux des villes. Ainsi, les banlieues font-elles appel aux villes lorsqu'elles ne peuvent offrir des services suffisants en ce qui concerne l'enseignement supérieur, la santé, les loisirs, la protection contre l'incendie, etc.

1. En quoi une banlieue est-elle une conséquence de l'expansion urbaine?
2. Connaissez-vous une banlieue ayant une ou plusieurs des caractéristiques mentionnées ci-dessus?

2. Comparons Lucerne et Pointe-Gatineau



--- LIMITES MUNICIPALES --- LIMITES PROVINCIALES
 [Red hatching] ESPACES OCCUPÉS [Red dots] NOYAUX RÉSIDENTIELS

Ces deux municipalités forment la banlieue Ouest et Est de Hull. Les comparaisons vont

porter essentiellement sur trois aspects de la population de banlieue;

- évolution de la population depuis 1921,
- les grands groupes d'âge,
- les professions et les revenus.

A. L'ÉVOLUTION DEPUIS 1921

Voyons d'abord comment et au cours de quelles années la population de la banlieue a augmenté ou diminué. Ensuite, nous élargirons notre analyse en y associant l'évolution de Hull. Lucerne et Pointe-Gatineau étant liées à Hull, il importe de les étudier en regard de la ville à laquelle elles se rattachent.

Nous le constatons, Lucerne et Pointe-Gatineau évoluent différemment. Certes, elles avaient une population d'égale importance en 1921, mais leur **rythme d'accroissement** diffère. Ainsi, en 40 ans, la population de

ÉVOLUTION DE LA BANLIEUE

TABLEAU 7

Année	Lucerne	LA BANLIEUE Pointe-Gatineau	LA VILLE Hull
1921	1,917	1,919	24,117
1931	1,931	2,282	29,433
1941	2,321	2,230	32,947
1951	3,637	3,874	43,483
1961	5,762	8,854	56,929

Source: B.F.S. Bulletin 1.1-10, 1961.

Pointe-Gatineau augmente plus rapidement que celle de Lucerne. À Pointe-Gatineau, entre 1951 et 1961, la population a plus que doublé en 10 ans. Ce n'est pas le cas de Lucerne, dont la population n'a doublé qu'en 15 ou 20 ans.

1. Dans quelle tranche de 10 ans l'augmentation de la population de Lucerne et de Pointe-Gatineau est-elle la plus forte?
2. Qu'en est-il pour Hull?
3. En quelle année la population de Pointe-Gatineau est-elle inférieure à celle de Lucerne?
4. Comment évoluent les populations de ces deux villes entre 1931 et 1941?

L'augmentation rapide de la population de la banlieue, surtout depuis 1951, correspondrait donc à un mouvement d'urbanisation. Compte tenu de cette augmentation, Pointe-Gatineau devancerait la municipalité de Lucerne dans la voie de l'urbanisation.

B. LES GRANDS GROUPES D'ÂGE

Pour chaque recensement de population, l'âge des individus fait l'objet d'un relevé. Une fois complété, ce relevé permet des groupements selon des classes d'âge. Voyons un exemple.

Les groupes d'âge englobent plusieurs sous-groupes. Par décomposition des différents sous-groupes, on pourrait faire des observations encore plus précises. Ainsi dans le sous-groupe «0-4 ans», nous pouvons distinguer les trois classes suivantes:

0-1 an → nouveaux-nés, bébés

2-3 ans → jeunes enfants (pré-maternelle)

3-4 ans →

Cette précision s'impose lors d'études particulières. Le recensement de la population d'âge scolaire au Primaire et au Secondaire est un exemple d'études particulières.

À quels groupes correspond l'âge des élèves du cours primaire? celui des élèves du cours secondaire?

Grands groupes d'âge	Sous-groupes
Les jeunes (0-19 ans)	0-4 ans, 5-9 ans, 10-14 ans et 15-19 ans.
Les adultes (20-64 ans)	20-24 ans, 25-29 ans, 30-34 ans, 35-39 ans, 40-44 ans, 45-49 ans, 50-54 ans, 55-59 ans, 60-64 ans.
Les vieux (65 ans et plus)	65-69 ans, 70-74 ans, 75-79 ans, 80-84 ans, 85-89 ans, 90-94 ans, 95 ans et plus.

		LA BANLIEUE		LA VILLE		
		Lucerne	Pointe-Gatineau	Hull		
		%	%	%	%	
Les jeunes (0-19 ans)	2,819	49	4,727	53	25,359	44
Les adultes (20-64 ans)	2,698	47	3,868	44	28,797	51
Les vieux (65 ans et plus)	245	4	259	3	2,773	5
Total	5,762	100%	8,854	100%	56,929	100%

Source: B.F.S. Bulletin CT - 13, 1963

Voyons l'importance des différents groupes d'âge dans les villes de Lucerne et de Pointe-Gatineau.

Les adultes forment la classe **active**, c'est-à-dire celle dont les revenus permettent de subvenir aux besoins de ceux qui ne travaillent pas (les jeunes et les vieux). En général, les jeunes et les vieux forment la classe dite **inactive** pour deux raisons.

1. Les jeunes n'arrivent sur le marché du travail que vers 19 ou 20 ans.
2. À 65 ans, un individu prend sa retraite et cesse tout travail actif.

Plus les vieux sont nombreux, plus la charge de la classe active augmente. Ainsi, à Lucerne 47% de la population active supporte 53% de population inactive (jeunes et vieux réunis).

1. Dans quelle banlieue rencontre-t-on le plus fort pourcentage de jeunes?
2. Y a-t-il plus de jeunes que d'adultes dans

la banlieue? dans la ville?

3. Comparez le nombre de jeunes et celui des adultes dans la banlieue, dans la ville.
4. Le nombre de vieux à Hull est-il supérieur ou inférieur à celui des jeunes de Lucerne? à celui des adultes de Lucerne?

Il faut bien remarquer que les définitions des classes actives et inactives ne sont pas, en réalité, aussi catégoriques. En effet, certains jeunes (parmi ceux de 18 à 20 ans, par exemple) et certains vieux (de 65 à 68 ans) font aussi partie de la classe active.

C. LES PROFESSIONS ET LES REVENUS

Nous connaissons l'importance respective des grands groupes d'âge, ainsi que le rôle de la classe active. Par ailleurs, nous ignorons la composition de cette classe active, de même que ses revenus. Arrêtons-nous donc à l'examen des professions et des revenus que résumont les tableaux suivants.

RÉPARTITION DES PROFESSIONS

TABLEAU 9

PROFESSIONS	EN BANLIEUE				À LA VILLE	
	Lucerne		Pointe-Gatineau		Hull	
		%		%		%
1) PRIMAIRE(*)	236	13	114	5	126	1
2) SECONDAIRE						
Ouvriers	330	19	805	32	5,042	25
Manoeuvres	74	4	333	13	1,552	8
3) TERTIAIRE						
Administrateurs	236	13	114	5	1,258	6
Professions libérales et techniciens	222	12	142	6	2,086	10
Employés de bureau	335	19	377	15	4,191	21
Vendeurs	104	6	140	5	1,293	6
Services et loisirs	255	14	352	14	3,303	16
Transports et communications	111	6	208	8	1,396	7

Source: B.F.S. Bulletin CT - 13, 1963

N.B. Les pourcentages sont arrondis.

* Le secteur primaire comprend les agriculteurs, les travailleurs en forêt, les mineurs, les pêcheurs.

Les professions, tout comme les classes d'âge, font l'objet de groupements en 3 grandes catégories: **primaire, secondaire, tertiaire**. On peut associer ces catégories professionnelles à des activités. Voici un exemple de cette association «professions — activités», page 42.

Les professions du secteur tertiaire et les activités correspondantes sont très variées. C'est pourquoi, il est impossible d'associer toutes les professions libérales à des services

professionnels précis. Couramment, des notaires, des comptables ou des médecins travaillent dans les services administratifs. Il faut donc admettre que l'association «professions—activités» ne saurait être la seule valable.

Retournons maintenant au tableau n° 9 et tentons de dégager quelques observations.

1. Quelle est la ville de banlieue qui affiche le

	PROFESSIONS	ACTIVITÉS
PRIMAIRE	Agriculteurs Bûcherons Mineurs Pêcheurs	Agriculture Exploitation forestière Exploitation minière Pêche
SECONDAIRE	Ouvriers et Manoeuvres	Activités industrielles
TERTIAIRE	Professions libérales Employés de bureau Vendeurs etc,	Services professionnels Services administratifs Commerces

plus fort pourcentage de professions du secteur primaire?

2. Pour Lucerne, quelles sont les professions qui ont un pourcentage inférieur à celui des professions du secteur primaire?
3. Quelles sont les trois plus importantes catégories de professions dans la banlieue? dans la ville?
4. En banlieue comme à la ville, quelles sont les professions les moins importantes? Pour Lucerne, Pointe-Gatineau et Hull, pouvez-vous faire un tableau des professions, classées par ordre d'importance?
5. Compte tenu des réponses apportées aux questions n° 3 et n° 4, quelles différences découvrez-vous entre Lucerne, Pointe-

Gatineau et Hull, sur le plan des catégories professionnelles?

Les professions déterminent un certain revenu. Un agriculteur, un médecin et un photographe ne gagnent pas des salaires identiques. De même, il existe des différences entre le revenu des hommes et celui des femmes. Par conséquent, le revenu familial présente des variations considérables. Le tableau ci-contre nous le prouve.

Tant à la ville qu'en banlieue, il y a un nombre égal d'hommes et de femmes au travail. Cependant, les revenus de la femme sont inférieurs à ceux de l'homme. Notez par ailleurs les différences de revenu familial entre Lucerne et Pointe-Gatineau, puis entre la banlieue et la ville.

	EN BANLIEUE				À LA VILLE	
	Lucerne		Pointe-Gatineau		Hull	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Nombre	1,537	1,551	2,446	2,364	17,240	17,694
Revenu moyen annuel	\$5,508	\$1,978	\$3,538	\$1,500	\$3,880	\$1,722
Revenu familial annuel moyen	\$7,330		\$4,711		\$5,739	

Source: B.F.S. Bulletin CX - 1, 1965

1. Dans quelle banlieue le revenu annuel moyen est-il le plus faible?
 - a) chez les hommes?
 - b) chez les femmes?
2. Laquelle des trois municipalités enregistre-t-elle la plus grande différence entre le revenu annuel moyen des hommes et celui des femmes?
3. Où le revenu familial est-il le plus élevé?

Résumons l'essentiel des observations tirées des tableaux que vous venez d'analyser.

1. Lucerne et Pointe-Gatineau se développent de façon plus rapide depuis 1951.
2. La population est jeune car le groupe 0-19 ans représente environ 50% de la population totale.
3. On pourrait qualifier Lucerne de «banlieue tertiaire» et Pointe-Gatineau de «banlieue mi-secondaire, mi-tertiaire».
4. Compte tenu du revenu familial annuel, Lucerne fait figure de banlieue «riche» et Pointe-Gatineau, de banlieue moins fortunée.

Les renseignements obtenus par les statistiques offrent beaucoup d'intérêt puisqu'ils facilitent notre compréhension de la banlieue et de ses habitants. Mais les tableaux que nous venons d'étudier nous donnent une vue bien partielle des deux villes de banlieue et de Hull. Il nous appartient donc de compléter nos connaissances par une étude de l'habitat et de l'utilisation du territoire de banlieue.

Tout comme le citadin, l'habitant de banlieue occupe un territoire dont il peut modifier l'usage selon ses besoins. Voilà pourquoi il importe que l'étude des paysages de banlieue s'ajoute aux connaissances acquises par les tableaux statistiques. Pour relier ces tableaux aux paysages, rendons-nous chez Marc, afin d'étudier le milieu où il vit.

3. Le parc Champlain

Lucerne se compose de quatre noyaux résidentiels: Glenwood, Vanier, Castelbeau et le parc Champlain. L'habitat de cette partie de la banlieue où réside Marc, reflète une

certaine aisance. Regardez sa maison sur la photographie n° 32.

Cette aisance, déjà perçue dans le tableau des revenus, s'exprime dans le paysage: les maisons, plus grandes et plus luxueuses, sont éloignées les unes des autres.

Voyez les photos n° 31, n° 32 et n° 34.

1. En quoi ces habitations diffèrent-elles de celles de la ville?
2. Comparez les maisons du parc Champlain à celles du quartier Wrightville; dites ce qui les différencie.
3. À quelle distance de la route les résidences du parc Champlain sont-elles construites?

Replaçons ces résidences dans le paysage, en utilisant la photographie aérienne et le plan. Comme vous l'avez constaté dans les chapitres précédents, la photographie aérienne nous révèle des détails précieux. Il est impossible de relever chacun d'eux, mais certains élé-

PHOTO 31



ments sont très utiles à notre compréhension des paysages. C'est pourquoi nous dessinerons un plan à partir de la photographie aérienne en lui superposant un papier transparent.

Le plan met en évidence les fermes et le noyau résidentiel du parc Champlain. Ce parc est encadré par deux fermes: la ferme **A** dont on ne voit qu'une partie et la ferme **C**, entièrement représentée sur la photographie aérienne et sur le plan. Entre ces deux fermes, la section **B**, espace anciennement occupé par une ferme, se trouve le parc Champlain.

1. Déterminez l'étendue des boisés de ferme sur le plan n° 5 et sur la photographie aérienne n° 33.
2. Combien de maisons comptez-vous dans la section B du plan n° 5?
3. En comptez-vous autant dans les sections A et C du même plan?
4. Quels sont les éléments de la photographie

PHOTO 32



PLANCHE 7

PHOTO 33



A. 19812-27

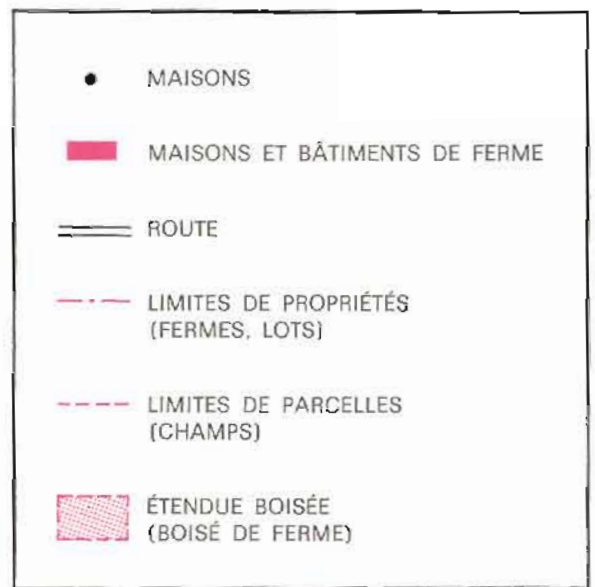
PHOTO 34



PLAN N° 5



Source: Photo A.19812-27



aérienne qui ont été retenus pour dessiner le plan n° 5? (Voyez la légende.)

5. Quels sont les éléments qui apparaissent sur la photographie aérienne et qu'on ne retrouve pas sur le plan?

Dans le parc Champlain, des maisons ont été construites à l'endroit où il y a quelques années, des champs étaient labourés. L'espace occupé par la ferme d'autrefois est assez grand pour y construire plusieurs maisons. Ainsi, l'utilisation du sol de la banlieue devient progressivement **résidentiel**.

1. Dans la section B du plan n° 5, pouvez-vous distinguer les parcelles (ou champs) anciennement cultivées? Comparez le plan et la photographie aérienne.
2. Comment apparaissent les traces laissées par l'usage agricole sur la photographie aérienne n° 33?

Au début de ce chapitre, mentionnant les caractéristiques des banlieues, nous avons souligné la double influence dont témoignent les paysages de banlieue, celle de la campagne et celle de la ville. L'influence de la campagne disparaît graduellement en faveur de la poussée urbaine. Le parc Champlain, autrefois entièrement voué à l'agriculture, revêt graduellement l'allure d'un espace résidentiel. La photographie aérienne de la planche 7 témoigne de cette double influence.

Pourtant, malgré une utilisation résidentielle du parc Champlain, on peut encore distinguer les anciennes parcelles cultivées.

4. Les espaces récréatifs

La poussée urbaine vers la banlieue de Lu-

cerne se manifeste aussi par l'aménagement d'espaces récréatifs. On a constaté l'apparition graduelle de secteurs résidentiels, mais il ne faut pas oublier que les espaces récréatifs donnent à Lucerne l'aspect d'une banlieue où l'on joue et où l'on dort. En effet, cinq terrains de golf et une piste de course couvrent une partie importante de la municipalité. De toute évidence, ses quelque 6,000 habitants n'expliquent pas à eux seuls cette présence massive d'espaces récréatifs. Les sportifs viennent donc de la ville en quête de nouveaux espaces, et construisent en banlieue les équipements récréatifs (piste de course, terrains de golf privés et publics) dont ils ont besoin.

La poussée urbaine vers Lucerne se reconnaît donc à deux transformations des espaces anciennement agricoles;

- a) nouveaux espaces résidentiels,
- b) nouveaux espaces récréatifs.

Le tableau ci-contre résume les principales transformations de l'usage du sol, qui sont

PHOTO 35



USAGE DU SOL DE BANLIEUE EN 1945 ET 1965
TABLEAU 11

USAGE	1945		1965		Variations
	Mi. ca.	%	Mi. ca.	%	en %
Agricole	9.1	43.3	7.8	34.7	— 8.6
Boisé	5.1	24.0	4.9	21.6	— 2.4
Résidentiel	0.7	3.2	2.5	9.4	+ 6.1
Routes	0.9	4.3	2.1	9.6	+ 5.3
Industriel	0.01	0.04	0.2	1	+ 0.3
Récréatif	0.06	0.02	0.2	1	+ 0.8
Para-urbain	1.35	6.3	1.27	5.6	— 0.7
Sans usage apparent	0.7	3.4	0.5	2.4	— 1.0
Eaux	3.0	14.4	3.2	14.2	— 0.2
	21.1	100 %	22.6	100 %	

exprimées en pourcentage d'augmentation ou de diminution (+ ou -).

La colonne des « variations en % » représente l'importance des transformations de chaque usage entre 1945 et 1969. Dans les colonnes correspondant à 1945 et 1954 figurent les superficies en milles carrés réservées à chaque usage et leur importance relative par rapport à la superficie totale de la municipalité de Lucerne.

Comparez le tableau n° 11 avec le tableau n° 9 *Répartition des professions*. Vous constaterez qu'il existe par exemple un rapport entre les professions primaires et l'usage agricole du sol.

1. Quels sont les usages qui ont connu des diminutions quant à la superficie qui leur est réservée?
2. Pour quels usages enregistre-t-on des augmentations supérieures à 3%?
3. Établissez une liste des usages du sol en 1965 par ordre d'importance décroissante.
4. Pour définir une banlieue, croyez-vous que le tableau *Répartition des professions* donne une idée plus juste que celui de l'*usage du sol de banlieue*?

La banlieue se transforme donc en lieu de loisir, en espaces récréatifs. Voyez les photos de la planche 8.

PLANCHE 8

PHOTO 36



Vous avez sans doute reconnu un joueur de golf (photo n° 38) et une piste de course (photo n° 36). Regardons maintenant les photographies aériennes accompagnant cette planche, et la photographie aérienne n° 40. Examinez attentivement les deux photogra-

PHOTO 38



PHOTO 37



Q. 55119-45

PHOTO 39



A. 19812-27

phies aériennes de la planche 8 avant de répondre aux questions suivantes.

1. Pouvez-vous délimiter l'espace récréatif sur la photo n° 39?
2. Sur cette même photo, quels autres usages du sol pouvez-vous distinguer? (agricole? résidentiel? boisé?)
3. Sur la photo n° 37, voyez-vous un espace récréatif qui ressemble à celui de la photo n° 39? Lequel?
4. Pouvez-vous délimiter l'espace récréatif sur la photo n° 37?
5. Sur cette photo, où sont situés les espaces agricoles, résidentiels, boisés? Où passe la route principale?

RÉSUMÉ

Dans le voisinage immédiat de Hull, la municipalité de Lucerne acquiert graduellement un caractère résidentiel et récréatif. Depuis 1945, des transformations profondes dans l'utilisation du sol accentuent l'usage résidentiel aux dépens des espaces boisés et agricoles. La population qui vit dans cette ville jouit d'un revenu familial annuel plus élevé qu'à Hull ou à Pointe-Gatineau. Les professions «primaires» conservent cependant leur importance à Lucerne puisqu'elles représentent encore 13% de la population active.

TRAVAUX SUGGÉRÉS

A

1. À l'aide d'une grille (voir le modèle p. 21), calculez la superficie du

terrain de golf (planche 8, photo n° 39).

2. Avec la même grille, calculez l'importance de la ferme C et de l'espace résidentiel B sur le plan n° 5.
3. Combien de fermes de type C pourraient occuper le terrain de golf? (Utilisez la photo n° 39 et le plan n° 5).
4. Combien de maisons du type de celles de la section B pourrait-on construire sur un espace de dimensions égales à celles du terrain de golf (photo n° 39)?

B

À l'aide d'un papier transparent que vous superposerez à la photographie aérienne n° 40, dessinez un plan qui mettra en évidence,

- 1) les différents usages du sol,
- 2) les limites de ces usages.

Pour réaliser ce plan, il vous faut d'abord faire une liste des usages que vous observez sur la photographie, ce qui vous permettra ensuite d'établir une légende. (La planche 7 vous servira d'exemple.)

C

Essayez d'obtenir, avec l'aide de votre professeur, une photographie aérienne de votre village ou de la banlieue de votre ville. (Consultez la liste des photographies aériennes disponibles, page 82). Utilisez un papier calque posé sur cette photographie pour délimiter les différents usages du sol (agricole, résidentiel, boisé).



PHOTO 40

A. 20875-202



LE MILIEU RURAL

«Je vais à la campagne» dites-vous parfois, et ce mot «campagne» évoque à la fois le village, les champs ensemencés ou labourés, les fermes ou les troupeaux, les coopératives agricoles ou la vie communautaire.

La campagne, tout comme la ville, présente des paysages variés. Nous savons que la banlieue perd graduellement son aspect rural et s'urbanise. Au-delà de cette banlieue évolue le milieu rural.

Pour comprendre la campagne, examinons successivement les paysages ruraux de la région, les grandes activités agricoles, avant d'écouter les propos d'un agriculteur.

1. Les paysages ruraux de l'Ouest du Québec

Chaque paysage a un passé, une histoire qu'il faut connaître si l'on veut expliquer le présent. Les paysages actuels témoignent des changements imposés par l'homme, les éléments naturels, l'économie, la production et la technique. À l'analyse d'un paysage, on découvre les phénomènes qui l'animent, lui donnent vie.

La répartition du peuplement s'est faite progressivement, marquant le paysage de façon différente sous le régime français et sous le régime anglais.

Sous le régime français, la terre fut concédée à des seigneurs. Leur domaine ou **seigneurie** s'étendait perpendiculairement aux cours d'eau, principales voies de communication d'alors. Ces seigneuries, divisées en bandes parallèles mesurant 3 arpents de front par 30 arpents de profondeur, bordaient le fleuve Saint-Laurent, la rivière Richelieu et l'Outaouais. Du rivage vers l'intérieur, sur une distance de 30 arpents, ces bandes parallèles forment le premier **rang**. Avec les progrès de la colonisation, on vit apparaître le deuxième puis le troisième et le quatrième rang.

Dans le comté de Papineau, seule la Seigneurie de la Petite Nation témoigne à sa manière de cette histoire, car partout ailleurs dans la région, le canton domine le paysage.

Le **canton** (ou township), apparu sous le régime anglais, adopte une forme généralement carrée où la superficie des lots (ou fermes) atteint tantôt 100 acres, tantôt 200 acres (soit 1 mille × 1.650 pieds). Ce type de

RÉGIME FRANÇAIS

RÉGIME ANGLAIS

FERME	Bande de 3 × 30 arpents Forme: allongée	FERME ou LOT	100 à 200 acres Forme: carrée
RANG	Plusieurs bandes parallèles	CONCESSION	Plusieurs lots
SEIGNEURIE	3 à 5 rangs	CANTON	15 à 20 concessions

peuplement a remplacé le rang. Le tableau ci-dessus met en évidence ces deux types de peuplement.

La planche 9 réunit ces deux paysages classiques. Voyons ce qui les caractérise en répondant aux questions suivantes.

Observez la photo n° 41 et le plan n° 6 et remarquez l'importance de la route, qui pour le canton, joue le rôle de la voie d'eau pour la seigneurie.

1. Combien de fermes comptez-vous à l'Est de Saint-André-Avellin?
2. Quelle est la forme des parcelles (ou champs)? Comparez-les avec celles du plan n° 7.
3. Où sont situés les bâtiments de ferme par rapport aux champs? par rapport à la route? Qu'en est-il pour les fermes du plan n° 7?

Le deuxième paysage diffère de celui que vous venez d'examiner, notamment par la dimension et la forme des parcelles, par l'emplacement des maisons et des bâtiments de ferme.

1. Sur le plan n° 7, situez le lot n° 2 de la concession X?
2. Pouvez-vous identifier les autres lots du plan n° 7 et déterminer le nombre de fermes?
3. Existe-t-il un nombre identique de parcelles (ou champs) dans chaque lot?
4. Quel lot possède le plus grand boisé? Mesurez-en l'importance à l'aide d'une grille.
5. À quel type de peuplement rattacheriez-vous la photo n° 42 et le plan n° 7 correspondant? la photo n° 41 et le plan n° 6 correspondant?

Le canton et la seigneurie, hérités de l'histoire, font que la campagne de l'Outaouais offre des paysages très variés. Indépendamment de l'histoire, le milieu naturel a conditionné ces types de peuplement. En effet, qu'il s'agisse de rang ou de canton, ce mode de division des terres devait s'adapter aux conditions du milieu. Ainsi, les vallées trop étroites (par exemple, celle du Lièvre) imposaient des modifications dans la répartition, la dimension et la forme des lots. L'activité des

PLANCHE 9

PHOTO 41



PLAN N° 6

Q. 65123-81



PHOTO 42



A. 18073-209

PLAN N° 7



	MAISONS, BÂTIMENTS DE FERME		LIMITES DE PROPRIÉTÉS (EX. LOT 2, CONCESSION X)		BOISÉ DE FERME
	LIMITES DE CONCESSIONS (EX. CONCESSIONS IX ET X)		PARCELLES (CHAMPS, BOISÉS)		VILLAGE DE SAINT-ANDRÉ-AVELLIN

campagnes par l'usage du sol et le type de production marque le paysage rural. Voyons donc l'activité du milieu rural de l'Ouest du Québec.

2. Les grandes activités

Les recensements nous fourniront l'essentiel des données de base concernant les activités du milieu dans les comtés de Pontiac, de Papineau et de Gatineau.

L'usage du sol mérite une première considéra-

tion. L'activité agricole évolue sur cet espace défriché. Les superficies non défrichées correspondent généralement aux boisés de ferme. (Voir la planche 9.)

Voici comment en 1961 se répartissait cet usage du sol dans les trois comtés que nous étudions.

Il est possible de faire quelques observations à partir de ce tableau, en comparant les superficies de terres défrichées et non défrichées. Tout territoire dont les superficies non défri-

USAGE DES TERRES EN 1961

TABLEAU 12

USAGES	PONTIAC	PAPINEAU	GATINEAU
a) Terres défrichées	137,997 acres	133,511 acres	125,684 acres
en culture	76,237 "	79,689 "	72,818 "
en pâturage	56,946 "	45,207 "	46,563 "
en jachère	575 "	1,286 "	572 "
autres usages	4,239 "	7,329 "	5,731 "
b) Terres non défrichées	133,731 "	130,555 "	192,916 "

B.F.S. Bulletin 5.2-1, 1961.

tion. Le recensement établit une distinction très nette entre les superficies **défrichées** et les superficies **non défrichées** d'une ferme. La terre défrichée est transformée en cultures, en pâturages, ou laissée en jachère*. L'essen-

tiel de l'activité agricole évolue sur cet espace défriché. Les superficies non défrichées sont plus grandes que les superficies défrichées témoigne d'une agriculture en difficulté.

* *jachère*: parcelle de terre laissée au repos, sans culture, pendant une ou plusieurs années, afin de permettre au sol de mieux produire par la suite.

1. Dans quel comté les superficies non défrichées sont-elles plus grandes que les superficies défrichées? Dans quel comté sont-elles inférieures?
2. Les superficies consacrées à la culture, aux pâturages et en jachère sont-elles

d'égale importance? Quel est l'usage prédominant dans les trois comtés?

Les parcelles cultivées totalisent une plus grande superficie que celles laissées en pâturages ou en jachère. Dans les trois comtés, l'importance prédominante des superficies cultivées apparaît nettement. Voyons donc quels sont les types de culture pratiqués et leurs liens avec les autres activités de la ferme.

2. Selon vous, existe-t-il un lien entre la culture du foin et de l'avoine d'une part, et l'élevage, d'autre part?

3. Quelle nourriture donne-t-on généralement aux animaux de ferme?

S'il existe un lien entre les types de culture et l'élevage, l'étude des genres de fermes de la région nous le montrera. Examinons les fermes dont la valeur des produits ven-

TYPES DE CULTURE

SUPERFICIES OCCUPÉES PAR LA CULTURE	PONTIAC	PAPINEAU	GATINEAU
— de l'avoine	22,928 acres	25,864 acres	18,114 acres
— du foin	46,922 "	47,137 "	49,084 "
— des céréales	2,266 "	1,906 "	1,340 "

Source: B.F.S. Bulletin 5:2-1, 1961.

1. Essayez d'expliquer l'importance des superficies consacrées à la culture du foin, de l'avoine.

du au marché dépasse \$5,000. Ces fermes sont des **fermes commerciales**; les autres ne le sont pas.

LES FERMES COMMERCIALES

TABLEAU 14

ACTIVITÉS	PONTIAC	PAPINEAU	GATINEAU
— Production laitière	307	614	263
— Élevage des bovin, des porcs et des moutons	278	100	209
— Diversifiées	89	93	122
Total	674	807	594

Source: B.F.S. Bulletin 5.2-1, 1961.

Les fermes laitières jouent un rôle important dans l'activité agricole de la région. Elles définissent en quelque sorte le type de culture nécessaire à l'alimentation des troupeaux. L'élevage, activité prédominante de nos trois comtés, détermine l'importance des superficies cultivées en avoine et en foin. Cette activité détermine donc à son tour l'aspect des paysages ruraux de l'Ouest du Québec. (Photo n° 43.)



Cependant, en n'étudiant que des fermes commerciales nous négligeons les espaces agricoles peu rentables. Ces espaces englobent un nombre important de fermes. Le tableau ci-dessous présente les proportions

CLASSIFICATION ÉCONOMIQUE DES FERMES

TABLEAU 15

	PONTIAC	PAPINEAU	GATINEAU
Fermes commerciales	674	807	594
Fermes non commerciales	499	579	736
Total	1,193	1,386	1,330

Source: B.F.S. Bulletin 5.2-1, 1961.

de fermes non rentables dans les trois comtés étudiés.

1. Où rencontre-t-on le plus grand nombre de fermes commerciales? Nommez les trois comtés par ordre d'importance décroissante.
2. Retrouvez-vous ce même ordre d'importance décroissante en ce qui concerne les fermes laitières?
3. Où rencontre-t-on le plus grand nombre de fermes non commerciales? Nommez les

- trois comtés dans l'ordre d'importance décroissante.
4. Le même ordre décroissant existe-t-il pour les fermes aux activités diversifiées?

Le grand nombre de fermes non commerciales dans la région doit retenir notre attention. Dans le comté de Gatineau, ce nombre est supérieur à celui des fermes commerciales, alors que dans les deux autres comtés, il demeure légèrement inférieur. Le fait d'un nombre supérieur ou inférieur importe peu en

regard des interprétations que l'on peut accorder à ce fait. Ainsi, l'abondance de fermes non rentables devient un indice de malaise agricole. Dans le comté de Gatineau, ce malaise est évident alors que dans les deux autres comtés, les difficultés du milieu rural, semblent un peu moins apparentes.

3. L'opinion d'un agriculteur

Les chiffres ne représentent pas de façon vivante le milieu rural et ses activités. Le témoignage d'un agriculteur de la région nous fera mieux prendre conscience des problèmes.

Monsieur Kéon demeure dans le canton d'Onslow au Nord de Quyon depuis de nombreuses années. Dans cette partie du Pontiac, seules les fermes occupant le fond des vallées sont rentables.

PHOTO 44



Question: Y a-t-il des fermes prospères dans la vallée de la Quyon?

Réponse: Oui, mais elles ne sont pas nombreuses. En fait, il y a de moins en moins de fermes rentables comme celle du vallon. (Photo n° 45.)

Q. Pourquoi les fermes prospères disparaissent-elles?

R. Il n'est plus possible de vivre avec le coût de la vie actuelle, même si la terre est bonne pour cent ans encore.

Q. Que s'est-il passé pour en arriver à cette situation?

R. Ce n'est pas facile à dire... Voyez par exemple, autrefois, la production de la ferme était variée afin de répondre aux be-

PHOTO 45



soins de la famille. Aujourd'hui, on achète la farine pour animaux, les engrais, l'outillage, etc. Et le prix d'achat de tout cela dépasse largement les revenus de la vente de nos produits sur le marché.

Q. Mais n'avez-vous pas de subventions du gouvernement?

R. Si... Il y a des subventions qui nous aident beaucoup, mais n'éliminent pas les difficultés de production et de mise en marché.

Q. Donnez-nous des exemples précis.

R. Ils sont nombreux. On achète de la farine pour animaux et des engrais en petite quantité au prix fort, mais on vend le porc ou le bétail au prix des gros producteurs de viande. Un beau matin, on se lance dans la production du bœuf parce qu'il se vend bien, mais au moment de négocier, les prix ont baissé!

Q. En somme vos investissements rapportent peu?

R. C'est bien cela.

Q. Quels genres de difficultés financières rencontre-t-on sur la ferme?

R. Il y en a trois: d'abord le coût de l'outillage agricole, ensuite le salaire minimum puis le marché.

Q. Parlez-nous du prix de l'outillage.

R. Vous savez qu'un petit tracteur de \$5,000 00 ne se paie pas en un an. Mon voisin d'en face a dû vendre vache après vache pour faire face à ses dettes, simplement à cause des mauvaises récoltes.

Un jour, il a vendu sa dernière vache... plus de bétail; il a finalement vendu sa ferme.

Q. Et le salaire minimum?

R. La loi du salaire minimum est valable pour les citoyens. Pensez-vous qu'on puisse payer les salaires de la ville à ceux qui aimeraient travailler dans une ferme? Pas de salaire... pas d'ouvrier; ce qui nous force à mécaniser: un vrai cercle vicieux. Alors nombreux sont ceux qui décident de vendre, comme le cultivateur du bas de la route.

Q. Et le marché?

R. La grande entreprise contrôle le marché, comme je vous le disais... En plus, il y a la concurrence des gros exploitants agricoles. Pour vivre, on doit agrandir et moderniser la ferme. Ce n'est pas à 50 ans qu'on fait cela. Et comme nos enfants ne s'intéressent pas à ce genre de vie, il faut vendre un jour ou l'autre. Au fond de la vallée, il y a un type qui a compris cela depuis bien longtemps... il a tout abandonné. (Regardez la photo n° 46.)

Q. La situation n'est pas bien gaie dans votre canton...

R. À qui le dites-vous? Mon voisin travaille à Quyon deux jours par semaine pour augmenter ses revenus. Pendant ce temps-là, personne ne travaille à la ferme. Bientôt, il y aura trop de retard à rattraper... 104 jours en un an! C'est un retard qui «coupe» la production. Ne produisant plus, il ira travailler à la ville cinq jours par semaine. C'est ça la vie dans notre canton.

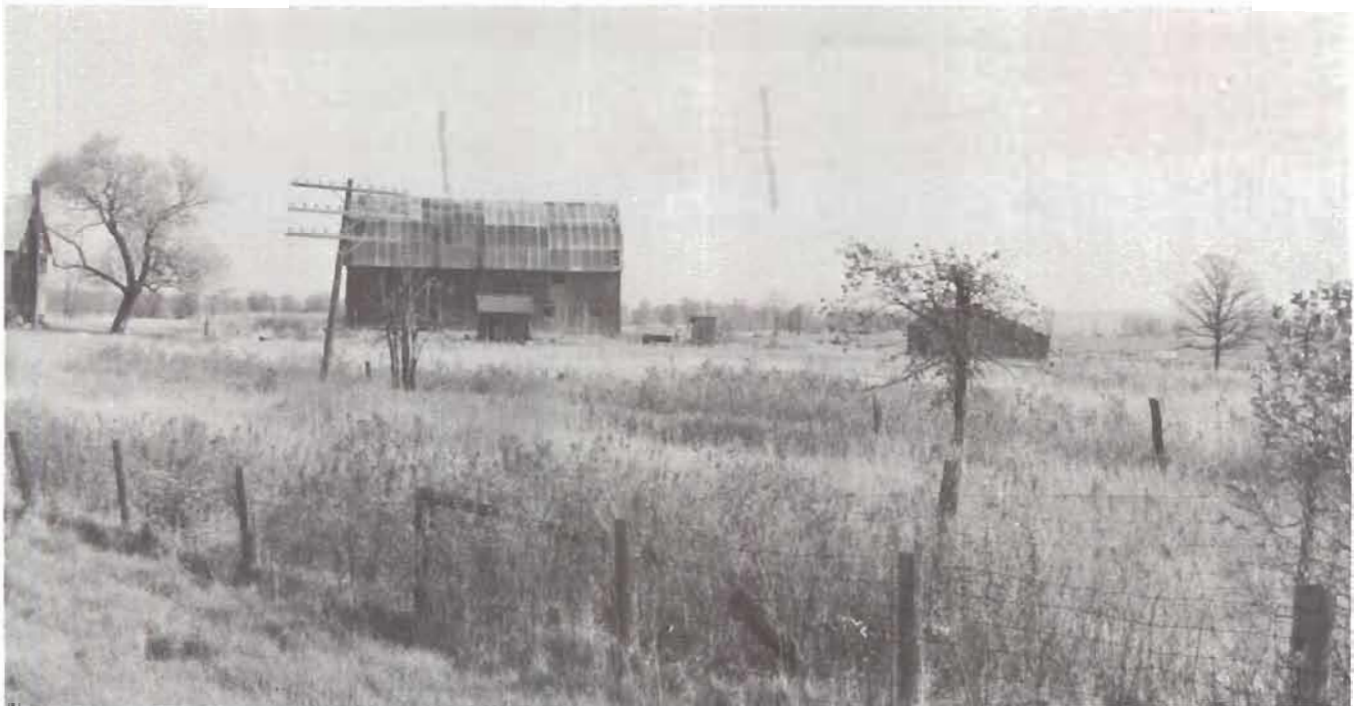


PHOTO 46

1. Pouvez-vous identifier les bâtiments de la photo n° 45?
2. Que suggère la photo n° 46?
3. Comparez le paysage de la photo n° 45 et celui de la photo n° 46?
4. Pourquoi les jeunes quittent-ils le canton d'Onslow?

RÉSUMÉ

La campagne nous offre des paysages variés dont les origines remontent aux régimes français et anglais. En plus de cette marque de l'histoire, on sait que l'orientation de la production se reflète dans le paysage.

Les surfaces sur lesquelles on cultive l'avoine et le foin qui servent à l'alimen-

tation du bétail, sont aussi orientées vers la production laitière.

TRAVAUX SUGGÉRÉS

UNE EXCURSION À LA CAMPAGNE

Faites le plan d'une ferme en indiquant les limites de la propriété et des parcelles. Marquez d'un point les bâtiments et la maison, coloriez en rouge les parcelles labourées et en vert les parcelles consacrées au foin et aux pâturages.

Une carte topographique et une photographie aérienne de l'endroit visité permettront d'identifier les phénomènes du terrain et d'en comprendre leur représentation sur la carte, puis leur aspect particulier sur la photographie aérienne.



L'OUEST DU QUÉBEC

L'Ouest du Québec comprend cinq comtés; Pontiac, Gatineau, Papineau, Hull et Labelle (carte n° 5, planche 10). Ce territoire totalise 21,648 milles carrés. Cependant, l'espace habité couvre à peine 10% de cette superficie; la forêt, les cours d'eau et les lacs composent le reste de cette région qui longe la frontière de l'Ontario.

1. Population

En 1966, l'Ouest du Québec comptait 228,000 habitants répartis principalement le long des vallées de l'Outaouais et de la Gatineau. Regardez la carte n° 6, planche 10.

1. Quels sont les comtés les moins peuplés?
2. Existe-t-il un rapport entre les limites de comtés et l'espace habité?
3. Où passe la frontière entre le Québec et l'Ontario, la frontière entre le Québec et les États-Unis?

Depuis le début du XX^e siècle, la population de l'Ouest du Québec a nettement augmenté. Néanmoins, chaque comté présente une évolution particulière, dont le résultat apparaît sur le tableau n° 16, page 62.



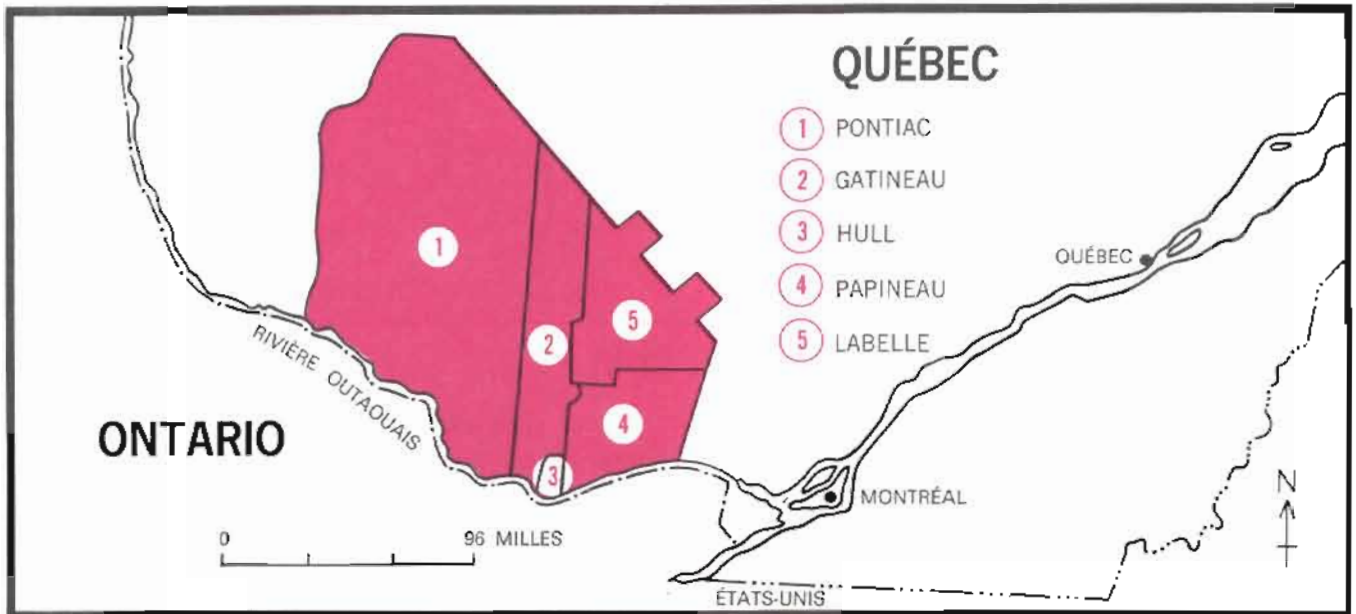
PHOTO 47

En 65 ans, la population de l'Ouest du Québec a augmenté de 136,418 habitants, passant de 92,208 à 228.626 habitants. Sur le tableau n° 16 figurent le nombre d'habitants de chaque comté et l'importance relative (ou pourcentage) de cette population par rapport à celle de la région en 1901 et en 1966.

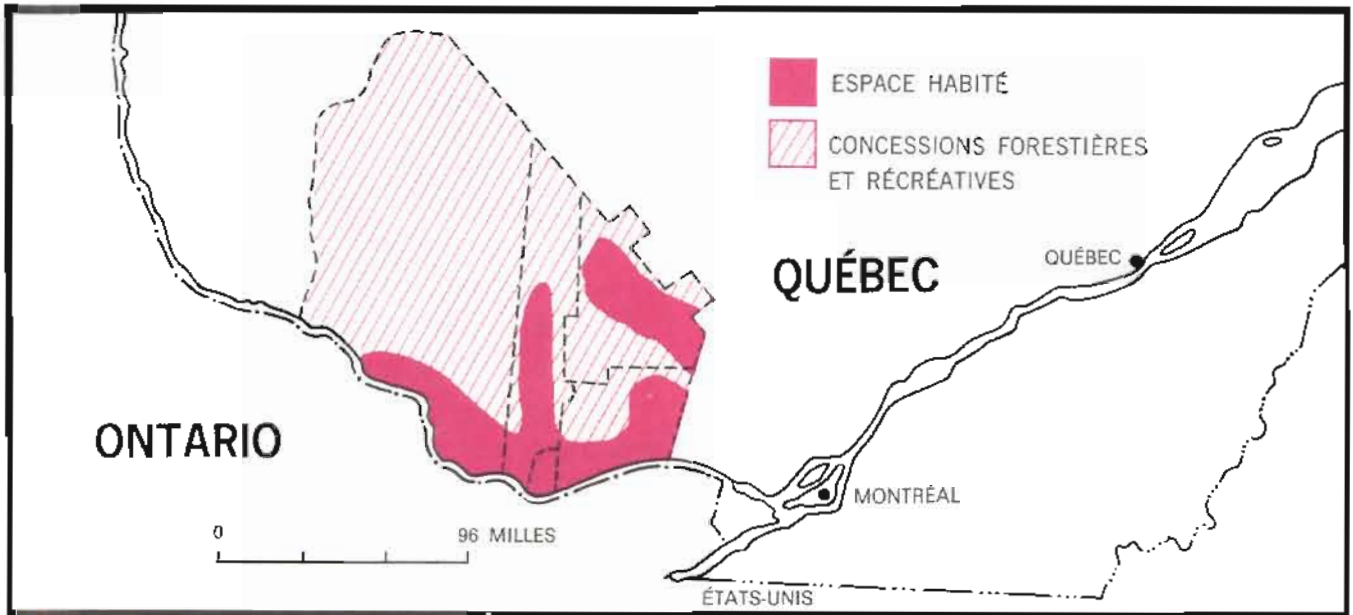
1. Quels sont les comtés qui avaient plus de 20,000 habitants en 1901?
2. Dans quels comtés la population a-t-elle augmenté entre 1901 et 1966?
3. Quel est le comté qui enregistre les gains de population les plus élevés?

PLANCHE 10

CARTE N° 5 — LA RÉGION ADMINISTRATIVE



CARTE N° 6 — RÉPARTITION DE LA POPULATION



Source: Thèse de doctorat, P. Houde

COMTÉS	1901	%	1966	%
Gatineau	22,289	24.1	50,979	22.2
Hull	15,576	16.8	95,415	41.7
Labelle	7,175	7.7	30,167	13.9
Papineau	25,726	27.8	31,952	13.9
Pontiac	21,442	23.2	20,113	8.7
Total	92,208	100 %	228,626	100 %

Source: B.F.S. Bulletin 1, 1-10 1961 et Bulletin 1, 1-4 1967

4. L'augmentation de population est-elle accompagnée d'une augmentation identique des pourcentages par rapport à la population totale de l'Ouest du Québec?

5. Dans quel comté le pourcentage de la population est-il le plus élevé en 1901? en 1966?

Cette évolution de population suggère les constatations suivantes. En 1901, les comtés de Papineau, de Gatineau et de Pontiac conservaient une importance relative presque identique. Celui de Hull ne formait que 16.8% de la population régionale et celui de Labelle représentait 7.7% de cette population. En 1966, l'importance relative de chaque comté est totalement modifiée. Celui de Hull est au premier rang et représente près de 50% de la population régionale, tandis que celui de Gatineau vient au deuxième rang avec une légère diminution relative. Le Pontiac se place maintenant au dernier rang.

Nous constatons donc un mouvement de population qui accentue l'importance de

Hull et qui réduit celle du Pontiac, de Papineau et de Gatineau.

2. Villages et villes de la région

L'Ouest du Québec compte 25 agglomérations dont la population varie de 500 à 60,000 habitants. Dix-huit agglomérations de moins de 5,000 habitants représentent 13.8% de la population agglomérée*, soit 25,189 habitants. Quatre autres de 5,000 à 10,000 habitants totalisent 27,002 habitants et représentent 19.1% de la population des villes et villages. Pointe-Gatineau et Gatineau, villes de 10,000 à 20,000 habitants, forment 20.3% de la population urbaine régionale. Hull groupe 42.6% de la population agglomérée de la région.

Ces agglomérations d'importances variées marquent le paysage. Voyons quelques exemples commentés.

* *Population agglomérée*: les habitants des villes ou des villages par opposition à la population dispersée.



PHOTO 48

PORTAGE-DU-FORT (Pontiac)

Village de 500 habitants situé dans un petit amphithéâtre et tourné vers l'Outaouais. Le flottage du bois et le complexe hydro-électrique situé sur un barrage de la rivière lui donnent sa raison d'être. Ce village est relié au réseau routier du Pontiac par la route qui conduit à Campbell's Bay et à Shawville.

PHOTO 49



SHAWVILLE (Pontiac)

1,652 habitants, situé dans la zone agricole la plus prospère du Pontiac, Shawville possède quelques industries (bois de construction, crèmerie), un centre récréatif et un hôpital.



PHOTO 50

CHÉNÉVILLE (Papineau)

Chénéville a une population de 800 habitants. Ce village possède plusieurs commerces de détail (20 au total). La proximité du lac Simon, lieu de villégiature, explique la vitalité commerciale du village. Le rang, de forme altérée se superpose au canton anglais. Ici et là, des lambeaux de terres défrichées retournent à la forêt.

PHOTO 51



BUCKINGHAM (Papineau)

Les chutes de la rivière du Lièvre ont d'abord attiré les moulins à bois. Aujourd'hui, un complexe industriel de pâtes et papiers, contrôlé par la compagnie *James MacLaren*, s'est installé sur les deux rives de la rivière du Lièvre. Sur la rive gauche, à l'intersection du pont et de la route principale, se développe un centre commercial. Quelques industries de la rive gauche longent la voie ferrée. La ville compte 7,200 habitants.

1. Quelle est l'agglomération qui occupe le plus grand espace?
2. Comment le sol est-il utilisé à Portage-du-Fort et à Chénéville?
3. Où les barrages hydro-électriques sont-ils situés?
4. Pourquoi l'industrie des pâtes et papiers est-elle située en bordure de la rivière du Lièvre?
5. Pouvez-vous situer le centre commercial de Buckingham?
6. Shawville présente une forme d'habitat concentré et une autre d'habitat diffus. Pouvez-vous délimiter ces deux formes d'habitat sur la photographie?

Toutes les agglomérations de l'Ouest du Québec présentent un visage qui leur est particulier. Elles se distinguent tantôt par leur importance, tantôt par leur site et l'usage du sol. Néanmoins, plusieurs d'entre elles ont un point commun: elles possèdent une **industrie des pâtes et papiers**. C'est le cas de Gatineau, de Buckingham, de Thurso et de Hull qui ont toutes quatre une industrie dont la matière première provient de nos forêts.

Les photos n° 52 et n° 53 représentent une partie de la ville de Gatineau et le complexe industriel de la *Compagnie Internationale de Papier* (C.I.P.). Comme la compagnie *E.B. Eddy*, la C.I.P., utilise le **bois** dans la fabrication des pâtes et papiers. Cependant les espaces occupés par ces industries donnent aux deux villes un visage différent. Examinons le complexe industriel de la C.I.P.



PHOTO 52

PHOTO 53

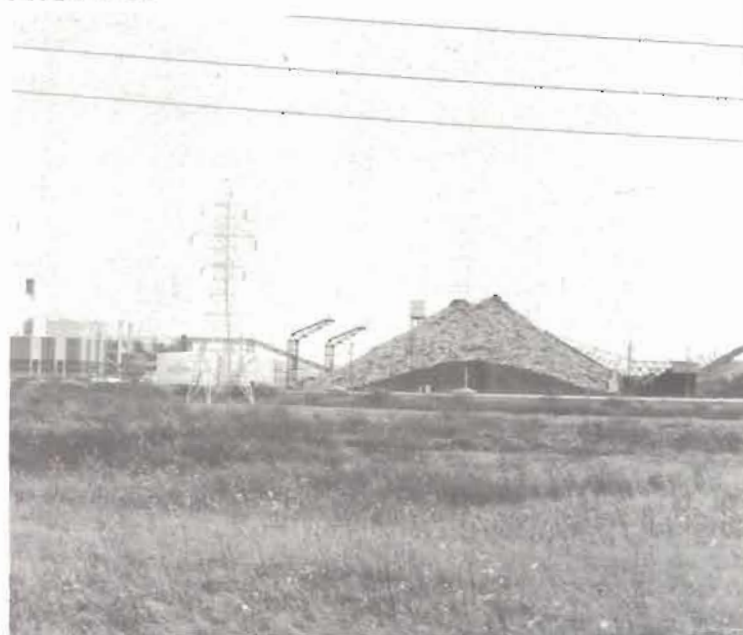


PHOTO 54

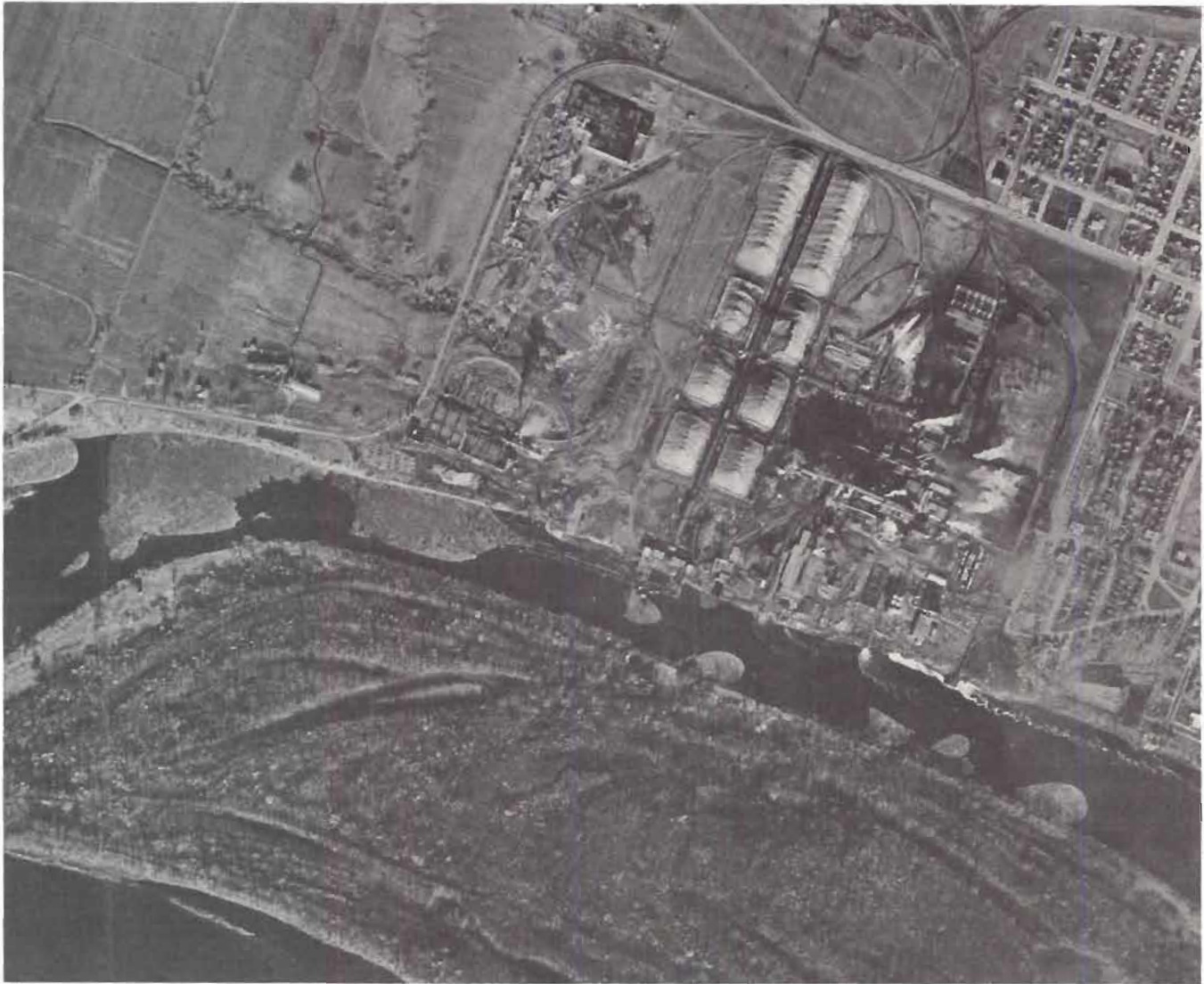


Photo aérienne A.17260-128

1. Quelle est la partie du complexe industriel qui apparaît sur la photographie n° 53?
2. En quoi consiste ce complexe industriel? Répondez à l'aide de la photo n° 54 et du plan n° 8.
3. Examinez le plan n° 8 et les photographies n° 52 et n° 54. Quelle est l'utilité de la rivière Outaouais? Où se trouve la centrale électrique de la C.I.P.?
4. Les espaces réservés à l'entreposage sont-

PLAN N° 8

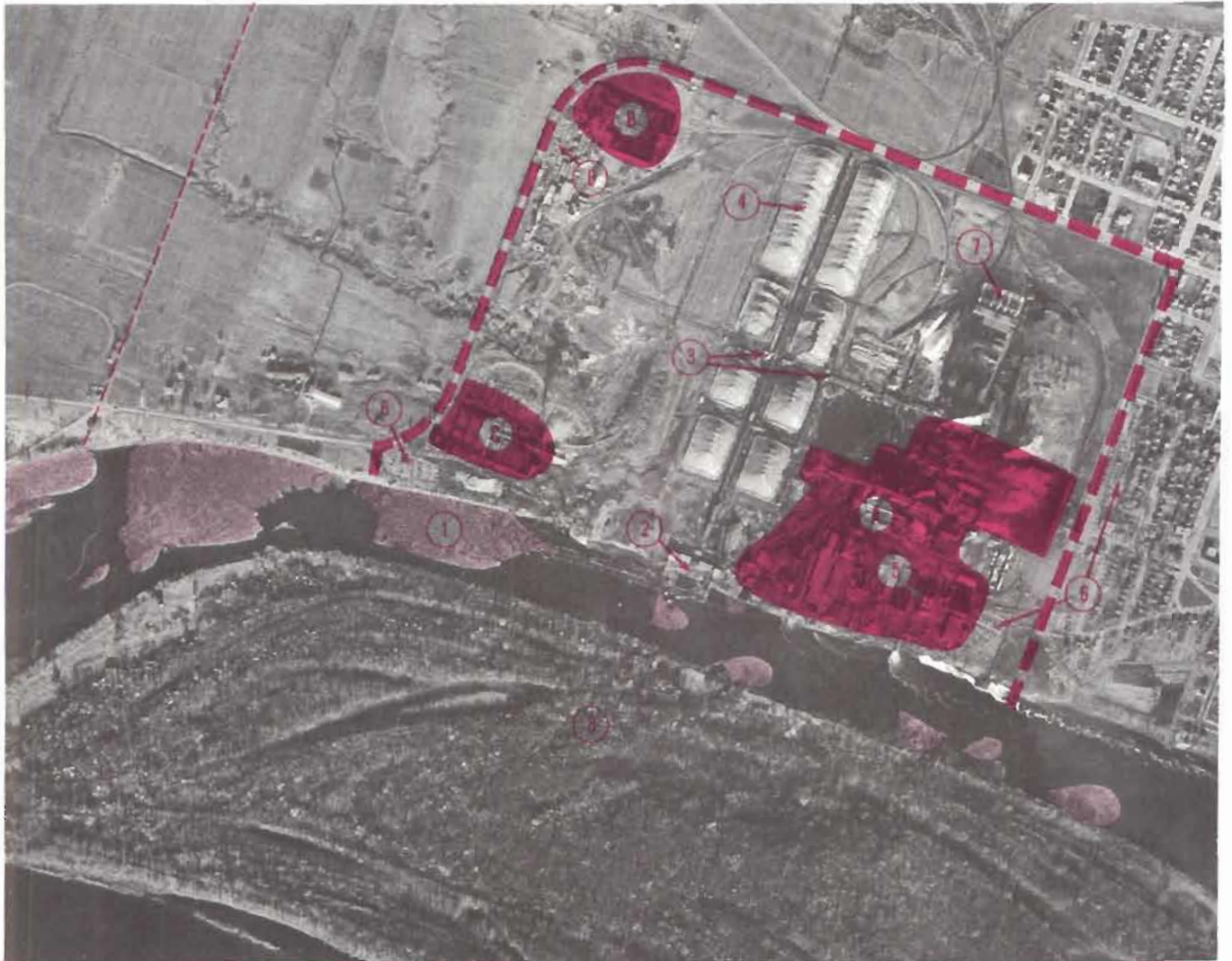


PHOTO AÉRIENNE N° A-17260-128 MINISTÈRE DES MINES, ÉNERGIE ET RESSOURCES

- | | | | |
|--|--------------------|----------------------------|----------------------------------|
| ① FLOTTAGE DU BOIS SUR LA RIVIÈRE OUTAOUAIS | ③ CONVOYEURS | ⑥ TERRAIN DE STATIONNEMENT | — — — ZONE INDUSTRIELLE |
| ② MONTÉE MÉCANIQUE VERS LES MONCEAUX DE BOIS | ④ MONCEAUX DE BOIS | ⑦ CENTRALE ÉLECTRIQUE | — — — LIMITES DE LA MUNICIPALITÉ |
| ⑤ RÉSERVOIR D'HUILE | ⑧ ÎLE KETTLE | Ⓐ Ⓑ Ⓒ PRINCIPAUX BÂTIMENTS | |

ÉCHELLE 1:18,500e

ils plus importants que ceux qui sont occupés par les bâtiments principaux?

La présence d'industries des pâtes et papiers dans la région s'explique par l'abondance des ressources forestières de l'Ouest du Québec mais aussi par celle des cours d'eau. Ces cours d'eau favorisent le flottage du bois et procurent l'électricité. La carte des concessions forestières de la C.I.P. met le phénomène en évidence (carte n° 7). Vous remarquez que la concession de la C.I.P. s'étend à l'ensemble du bassin de la Gatineau, car la rivière sert au transport du bois.

1. Dans quel bassin hydrographique la concession de la C.I.P. est-elle située?
2. Comparez la superficie couverte par les espaces habités et le territoire concédé à la C.I.P.

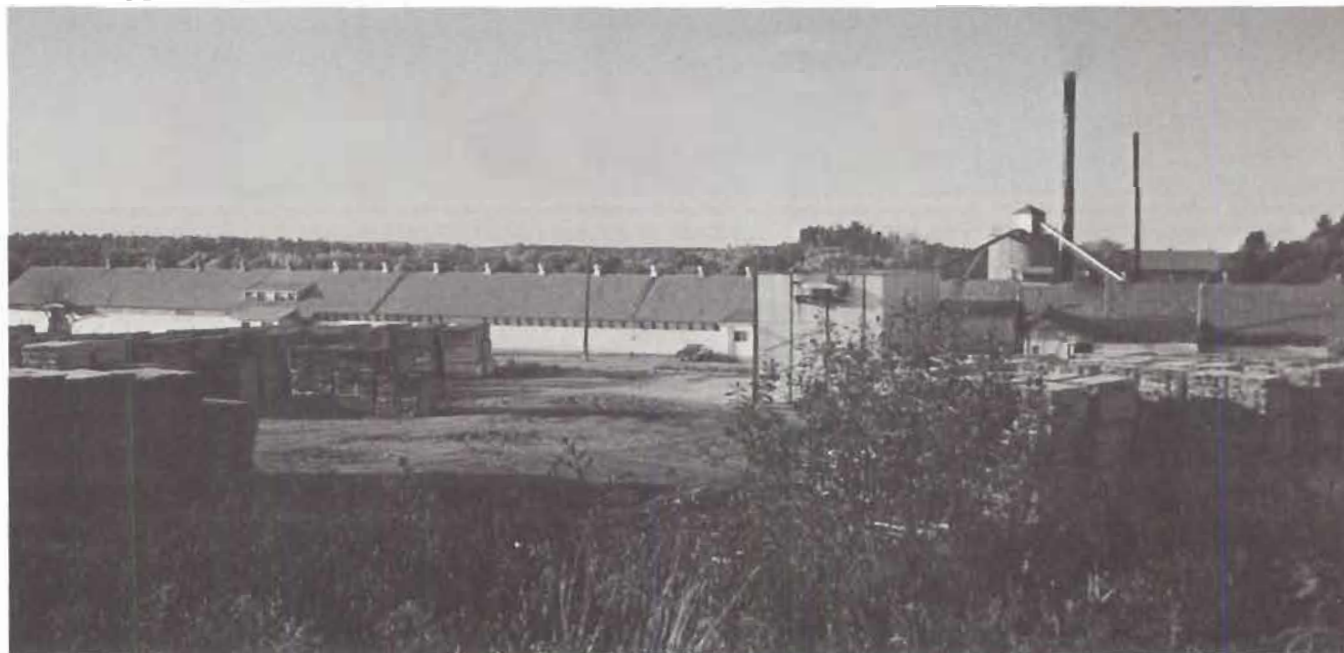
Le bois sert aussi de matériau de construc-



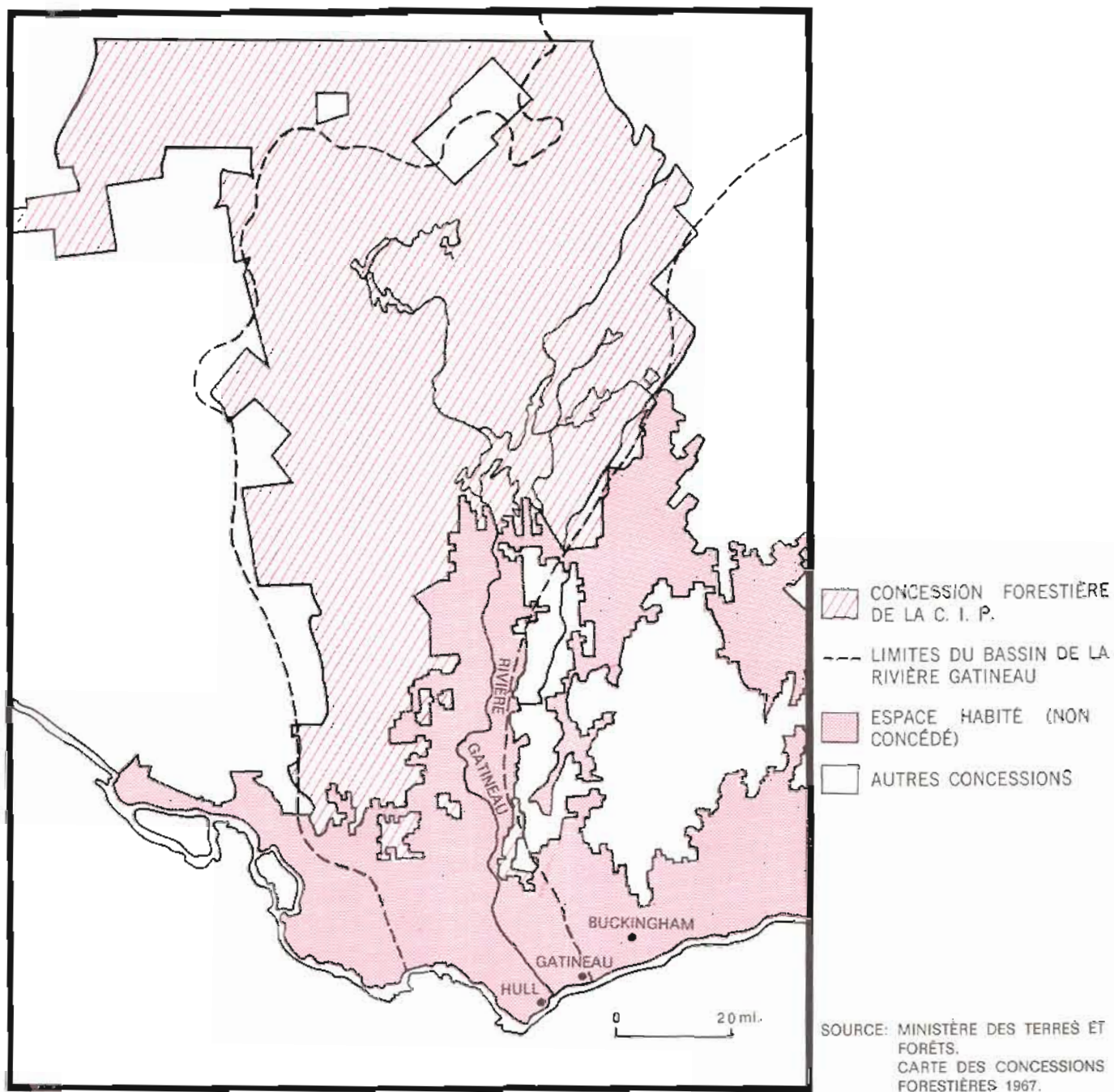
PHOTO 56

tion. Plusieurs villes et villages ont des industries de transformation du bois. La SOGEFOR de Maniwaki (photo n° 55) transforme le bois en planches et madriers qui serviront ensuite à la construction de maisons ou à la fabrication de meubles. Certaines de ces usines, comme celle de Shawville, ont réussi à se développer (photo n° 56); d'au-

PHOTO 55



CARTE N° 7 — CONCESSION DE LA C.I.P.



tres ont été abandonnées, laissant dans le paysage la marque d'une activité industrielle autrefois prospère (photo n° 57).



PHOTO 57

Les ressources d'une région expliquent donc la présence d'un certain type d'industrie. L'exploitation des forêts de l'Ouest du Québec entraîne la présence d'industries qui produisent du papier et du bois de construction. Cependant, les exemples que nous venons de voir nous permettent d'affirmer que certaines ont connu un réel succès, alors que d'autres ont dû abandonner toute forme d'exploitation.

Une seule ressource naturelle: le bois. Deux types d'industrie: papiers et matériaux de construction. Comme nous l'avons constaté, ces acquis industriels des villes et villages modifient le paysage des agglomérations de façons très diverses.

Les populations par leurs diverses activités donnent à leur ville ou à leur village un caractère particulier.

Nous pouvons distinguer trois types d'agglomérations selon leurs **fonctions**, c'est-à-dire selon l'activité principale de leur population.

1) Les villages forestiers et agricoles

L'activité agricole a généralement peu d'importance en milieu urbain. Il est donc normal de ne rencontrer qu'occasionnellement une agglomération où prédomine cette activité. En fait, *Kazabazua* est le seul village agricole de la région. Il compte 29.1% de sa population active engagée dans l'agriculture. En revanche, les villages forestiers sont plus nombreux: *Fort-Coulonge* (28.9% de travailleurs en forêt), *Luskville* avec 36.4%, *Ferme-Neuve* (40.7%) et *Notre-Dame du Laus* (44.1%).

2) Les agglomérations industrielles

Elles sont toutes situées à l'Est de la Gatineau, principalement dans le comté de Papineau. Par ordre d'importance croissante, mentionnons *Perkins*, *Masson*, *Thurso*, *Buckingham* et *Gatineau* où l'industrie emploie la plus forte proportion de la population active. Ces villes et villages ont donc développé une activité du secteur secondaire, l'activité industrielle.

3) Les villes commerçantes

Les activités du secteur tertiaire englobent le transport, le commerce, les finan-

ces, les services professionnels et l'administration publique. Exception faite de Hull, trois des onze centres ayant une activité tertiaire prédominante, sont vraiment dynamiques. Il s'agit de *Mont-Laurier*, de *Maniwaki* et de *Shawville*. La population de Mont-Laurier est surtout engagée dans des activités bancaires, de transport, de commerce, de services professionnels et d'exploitation forestière. Celle de Maniwaki s'oriente vers des activités de transport, de commerce, de services professionnels tout en développant l'exploitation forestière et l'industrie. Shawville vit du transport, du commerce, des banques et des services professionnels.

1. Comment définit-on la fonction d'une ville ou d'un village?
2. Quels sont les principaux types de villes dans la région?
3. Qu'est-ce qu'un village forestier? une ville industrielle? une ville commerçante?

Dans l'Ouest du Québec, les agglomérations présentent des aspects variés. Elles ont aussi des activités, des fonctions différentes. La diversité de fonctions des villes et des villages fait que chaque agglomération remplit un rôle particulier. Ce rôle particulier à son tour anime un système d'échanges et de relations que nous allons examiner.

3. Les relations

Vous souvenez-vous des origines de Hull? du commerce des fourrures et du transport du bois que l'on expédiait à Montréal, puis en

Europe? Ce sont là des relations d'une autre époque, qui unissaient la région au reste du pays et à l'Europe. Le transport des fourrures et du bois se faisait grâce à la rivière Outaouais. Par ailleurs, la région recevait de Montréal ou d'Europe des produits (vêtements, outils, machines) que l'on ne trouvait pas sur place et nécessaires aux habitants dispersés dans la campagne.

Aujourd'hui, les échanges sont beaucoup plus variés et nombreux. D'une part, les exportations ne sont plus limitées aux fourrures et au bois; d'autre part, les moyens de transport et de communication mieux adaptés facilitent les échanges commerciaux, les déplacements des hommes ou des produits, et les mouvements d'idées.

Le transport par camion de produits alimentaires (photo n° 58) ou de tuyaux (photo n° 15), ou encore les idées transmises par la télévision, les journaux et la radio (photo n° 59) sont autant d'exemples de **relations**, de liens entre l'Ouest du Québec et les autres régions.

PHOTO 58





PHOTO 59 — ANTENNE DE TRANSMISSION
PAR SATELLITE

Puisqu'il existe plusieurs formes de communications, d'échanges de produits, divers moyens de transport (camion, voiture, train, avion), il existe aussi un nombre correspondant de façons d'exprimer ces relations.

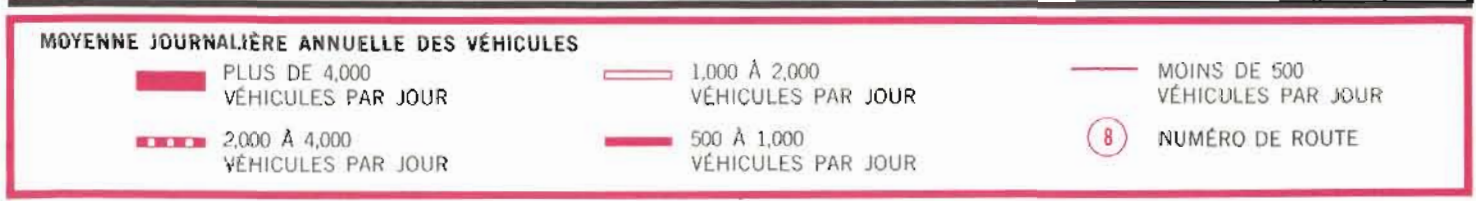
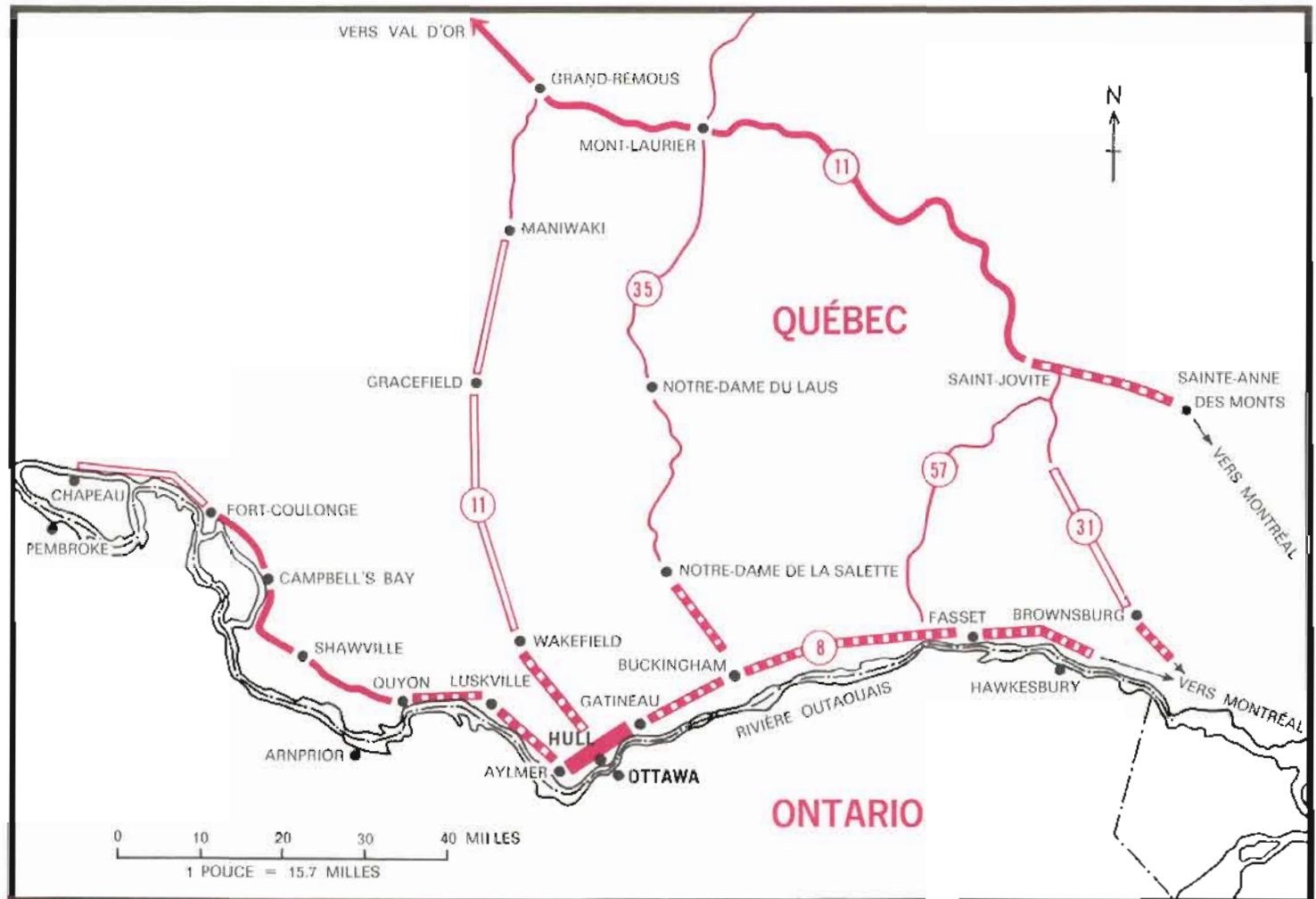
Voyons successivement trois exemples: le premier touche la circulation routière, le second, les appels téléphoniques et le troisième, la diffusion des journaux dans la région.

Si l'on compte le nombre de véhicules circulant sur les routes de l'Ouest du Québec et si l'on porte les résultats sur une carte (carte n° 8), on obtient alors une carte de l'intensité de la circulation. Cette intensité correspond à la moyenne journalière de véhicules qui empruntent une route et représente aussi les relations qui existent entre les différentes villes de la région. Certaines villes entretiennent entre elles des échanges nombreux et réguliers, d'autres n'ont pas ou très peu de liens.

1. Entre quelles villes la circulation est-elle la plus intense?
2. Sur quelles routes la circulation est-elle inférieure à 1,000 véhicules par jour? Quelles sont les villes situées sur ces routes de faible intensité de circulation?
3. Y a-t-il plus de circulation entre
 - a) Gatineau et Hull ou entre Gatineau et Buckingham?
 - b) Wakefield et Hull ou entre Wakefield et Maniwaki?
 - c) Fort-Coulonge et Quyon ou entre Fort-Coulonge et Chapeau?
4. Est-ce au Nord ou au Sud de la région que l'on a enregistré la plus grande intensité de circulation?

Cette carte de la circulation routière dans la région de l'Ouest du Québec indique que la route n° 8, celle qui longe la rivière des Outaouais, est un axe routier important puisque le plus grand nombre de véhicules l'emprunte quotidiennement. En outre, elle révèle les difficultés d'échanges dans la région.

CARTE N° 8



Notez par exemple qu'il n'existe pas de route «est-ouest» permettant des échanges entre Notre-Dame de la Salette et Wakefield, ou encore, entre Notre-Dame du Laus et Gracefield. Plus on s'achemine vers le nord, plus l'intensité des échanges diminue. Ainsi, au Nord de Maniwaki, comme au Nord de Notre-Dame de la Salette, la circulation est de très faible intensité. C'est donc la route n° 8 qui demeure l'unique axe routier de la région par où s'effectuent les échanges.

On comprend alors qu'une telle déficience du réseau routier de la région accentue l'importance de la route n° 8 et le rôle des villes situées le long de son parcours.

Notre deuxième exemple concerne les **appels téléphoniques**, qui sont une autre expression des échanges multiples qui existent entre les villes. C'est l'appel interurbain qui retient ici notre attention car le nombre d'appels permet d'établir des statistiques précisant l'importance des échanges entre deux localités.

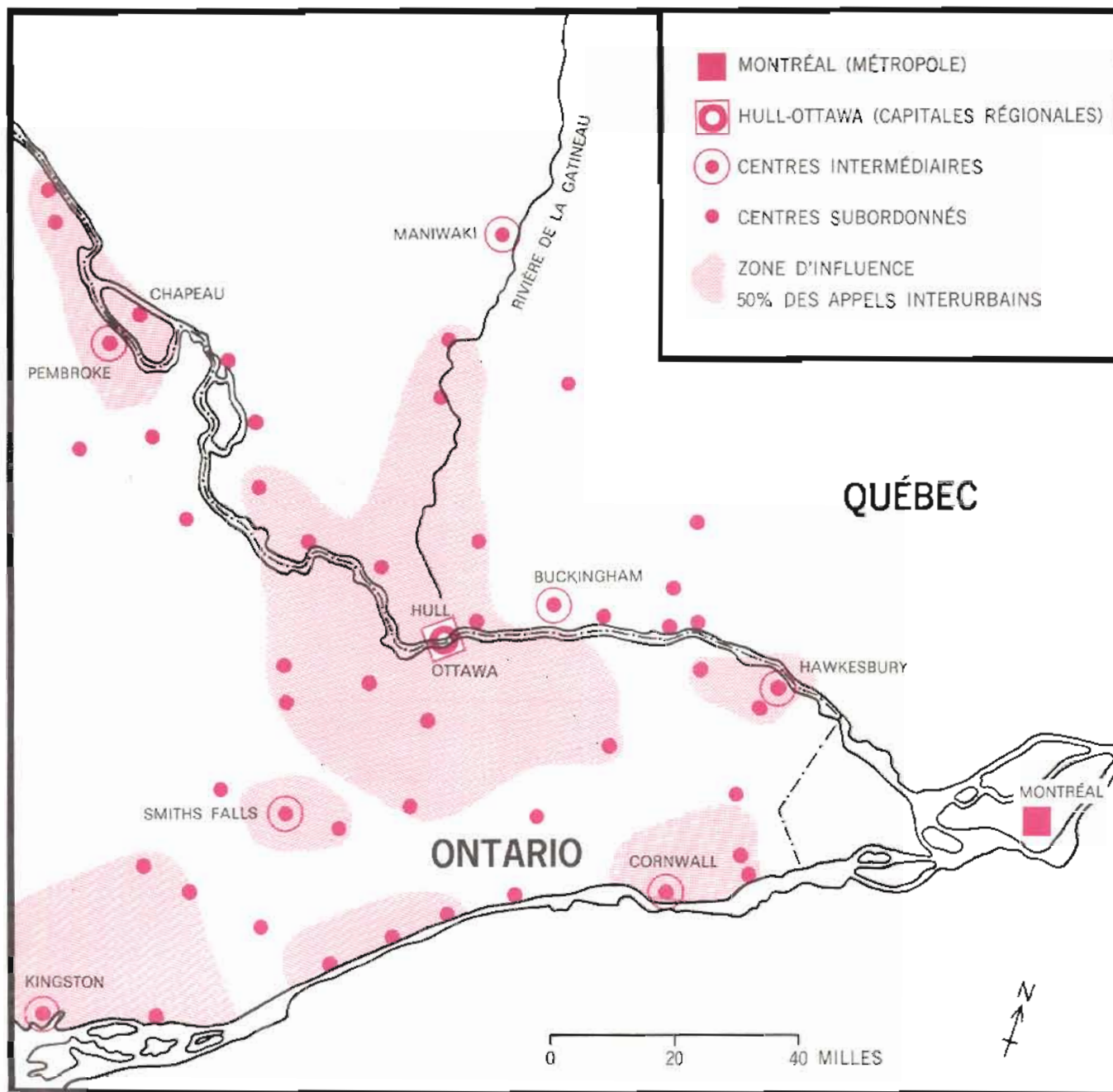
Examinons ces liens téléphoniques (carte n° 9). Les taches roses représentent le territoire sur lequel toutes les villes de l'Ouest du Québec entretiennent avec Hull des relations téléphoniques, dans une proportion égale ou supérieure à 50% du total des appels interurbains de la région. Nous avons fait de même pour l'Ontario où certaines villes dirigent plus de 50% de leurs appels interurbains vers Ottawa. On a découvert par la même occasion qu'il existait d'autres villes ayant une attraction identique. Nous avons procédé de même pour délimiter leur zone d'influence.

1. Quelles sont les villes qui ont une zone d'influence?
2. Combien de villes y a-t-il dans la zone d'influence de Hull-Ottawa?
3. Combien de villes la zone d'influence de Pembroke englobe-t-elle?
4. Quelles sont les villes de l'Ouest du Québec qui ne subissent pas l'influence prédominante de Hull-Ottawa?
5. Quels sont les centres intermédiaires de l'Ouest du Québec? de l'Est Ontario?

Nous obtenons de cette carte, des informations précises et subtiles sur les relations qui existent entre les hommes, les villes et les sociétés. En effet, contrairement à la circulation routière dont la direction des échanges reflète le tracé de routes, les liens téléphoniques peuvent aller dans toutes les directions. Les appels interurbains identifient davantage des liens d'amitié et d'affaire sans considération de présence ou d'absence de routes. Le pourcentage d'appels d'une ville vers une autre sert de base pour déterminer la zone d'influence d'une métropole, d'une capitale régionale ou d'un centre intermédiaire.

L'influence d'une ville se fait sentir de plusieurs manières. Ainsi, la ville qui diffuse des émissions de télévision ou de radio rejoint-elle un public résidant bien au-delà des limites municipales. Par ses émissions, elle influence les goûts, les idées et les habitudes de consommation des auditeurs. De telles émissions auront une influence tantôt économique, tantôt politique ou culturelle, tantôt même sociale.

CARTE N° 9 — LES LIENS TÉLÉPHONIQUES



Source: Enquête Bell Canada, 1967.

Quoique moins agissante que celle de la radio et de la télévision, l'influence des quotidiens n'en conserve pas moins son importance. Les journaux atteignent aussi une vaste clientèle. Ils déterminent eux aussi l'influence d'une ville.

Tout l'Ouest du Québec doit s'approvisionner à Ottawa ou à Montréal en matière de journaux, car on ne publie aucun quotidien dans l'Ouest du Québec. L'influence des quotidiens met en évidence le rôle de Montréal et celui d'Ottawa dans cette région. Pour comprendre ce rôle, il faut connaître l'aire de distribution des quotidiens de Montréal et d'Ottawa, et puisqu'il existe des quotidiens de langue anglaise et de langue française, tenir compte de cette dualité afin de découvrir où elle existe et où elle est absente. Il s'agit donc d'une étude portant sur la quantité et non sur la qualité des quotidiens.

1. Quel est le comté qui reçoit le plus grand nombre de quotidiens?
2. Dans quels comtés achète-t-on le plus grand nombre de quotidiens venant d'Ottawa? venant de Montréal?
3. Quels comtés reçoivent plus de quotidiens de langue française? de langue anglaise?

La carte n° 10 représentant l'influence des quotidiens de Montréal et d'Ottawa nous apporte un complément d'informations.

Cette carte nous renseigne d'abord sur l'importance numérique des journaux distribués dans chaque localité. La répartition des quotidiens révèle deux aires principales d'influence où celles de Montréal et d'Ottawa dominant, puis une zone de partage d'influence s'étendant de Mont-Laurier jusque dans l'Est ontarien. Des lignes horizontales roses

LA PRESSE DANS L'OUEST DU QUÉBEC

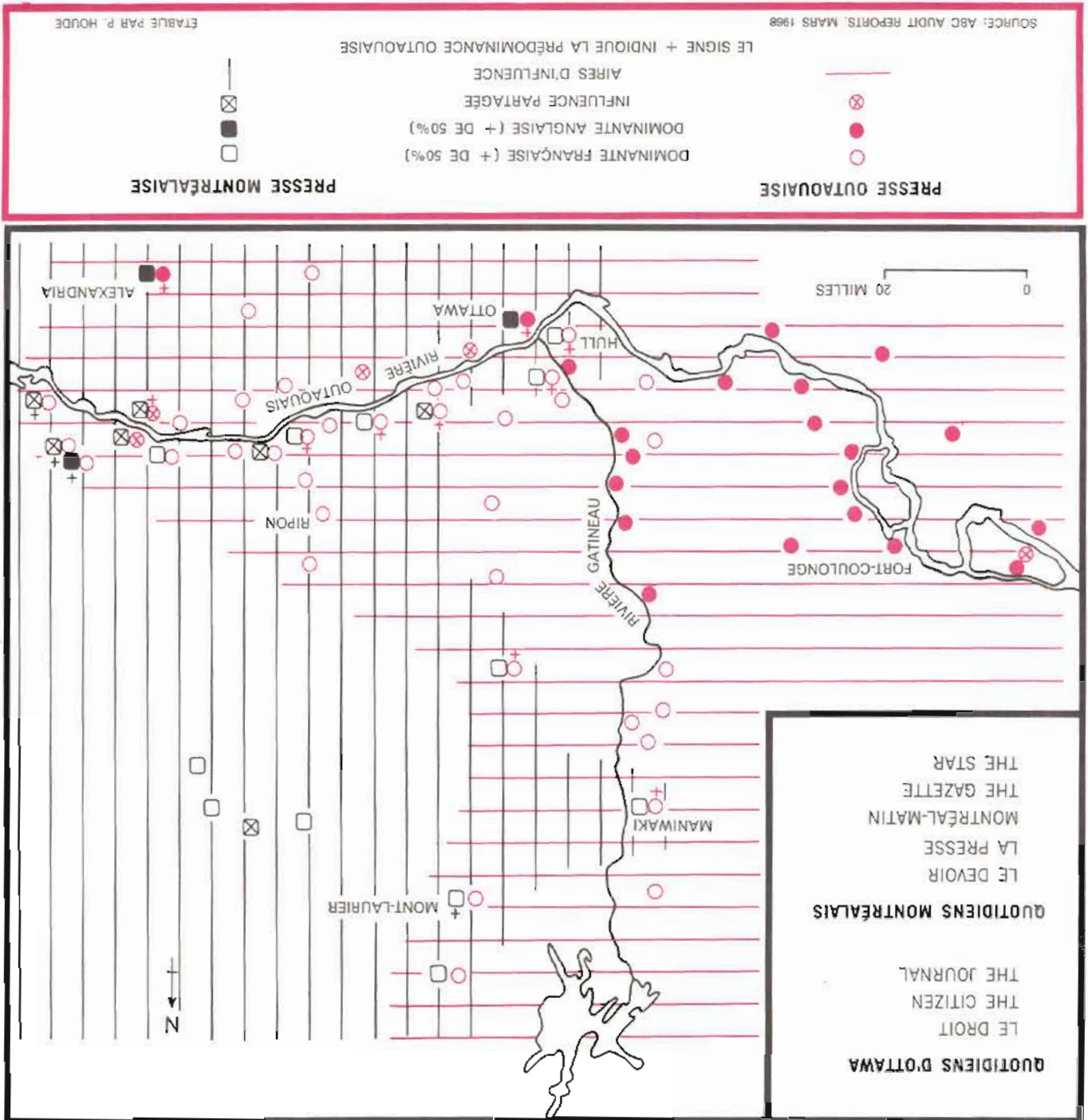
TABLEAU 17

	INFLUENCE DES QUOTIDIENS IMPRIMÉS À			
	OTTAWA (1)		MONTRÉAL (2)	
	Français	Anglais	Français	Anglais
Gatineau	2,957	2,040	182	
Hull	14,587	2,799*	1,104	421
Labelle	286		1,104	164
Papineau	2,719	593	325	177
Pontiac	198	1,765		

*Données incomplètes

Source: ABC Audit Report, 1966.

CARTE N° 10 — INFLUENCE DES QUOTIDIENS



identifient l'aire d'influence d'Ottawa; des lignes verticales, celle de Montréal et le quadrillé, un partage d'influence.

1. Où domine la presse de langue anglaise venant d'Ottawa? celle venant de Montréal?
2. La ville de Mont-Laurier reçoit-elle plus de quotidiens de Montréal ou d'Ottawa?
3. Pour les villes suivantes, est-ce la presse de Montréal ou celle d'Ottawa qui prédomine? Mont-Laurier, Maniwaki, Hull. (Observez le signe + accompagnant le symbole.)
4. Est-ce la presse de langue française qui domine à Hull? à Ottawa? à Fort-Coulonge? à Maniwaki? à Mont-Laurier?
5. Pouvez-vous délimiter la zone de partage d'influence?

RÉSUMÉ

Notre analyse de l'Ouest du Québec nous a permis de découvrir trois aspects essentiels de cette région. Tout d'abord, la population de l'Ouest du Québec tend de plus en plus à se concentrer en un seul comté urbanisé: celui de Hull. Cette évolution marque à la fois un mouvement d'exode rural et un accroissement de la population urbaine. En second lieu, considérant l'importance et les activités des villes et villages de la région, la diver-

sité des paysages et des fonctions de ces agglomérations apparaît nettement; cette diversité est d'ailleurs étroitement liée aux activités des agglomérations. Ces deux acquis de l'Ouest du Québec, la population et les activités, engendrent un certain nombre de relations à l'intérieur et hors de la région.

Il existe une multitude de liens entre les hommes, les villes et les pays. Ces relations que nous avons perçues à travers trois analyses (circulation routière, appels téléphoniques et influence des quotidiens), témoignent que l'Ouest du Québec est tantôt tourné vers Montréal, tantôt vers Ottawa et l'Est ontarien.

Toute collectivité qui produit ou consomme des biens et des services entretient avec ses voisins des relations et des échanges. Plus une ville est importante, plus ses relations sont nombreuses et variées. Ainsi Hull, ville de plus de 60,000 habitants, offre plus de services et engendre plus de relations que Maniwaki ou Gatineau.

Les rapports entre l'homme, la ville et la campagne, puis entre les villes et les régions sont tantôt d'ordre économique (ex: échanges de produits), social (ex: rencontres d'amis), culturel (ex: émissions de télévision) ou politique. Ces rapports sont à la mesure de l'acquis régional; ils transforment le milieu et parfois conditionnent l'activité humaine.

TRAVAUX PRATIQUES

1. À l'aide d'une carte routière (Shell, Esso, etc.) et du recensement du Canada (*Chronologie 1901-1961* — Bulletin 1.1-10) dessinez une carte de l'évolution de la population des villes et villages de votre région.

Vous pouvez colorier directement la carte de la façon suivante:

- a) en vert: villes et villages dont la population a augmenté entre 1901 et 1961.
- b) en rouge: villes et villages dont la population est demeurée sensiblement la même en 1901 et en 1961.
- c) en bleu: villes et villages dont la population a diminué de 1901 à 1961.

Titre de la carte: ÉVOLUTION DE LA POPULATION DE 1901 À 1961

2. Établissez une carte de la répartition des étudiants inscrits dans votre commission scolaire régionale, selon leur lieu d'origine.

Votre commission scolaire régionale possède la liste des étudiants selon leur lieu de résidence. Transposez ces renseignements sur une carte. Pour faciliter le travail, superposez un papier transparent à une carte routière et pointez ensuite au crayon noir le nom du lieu de résidence de chaque étudiant sur la liste.

À défaut de cette liste, dessinez une carte de la répartition des élèves de votre classe, selon leur lieu d'origine.

Appelez cette carte: INFLUENCE DE LA RÉGIONALE SCOLAIRE.

3. Le plan n° 8 (la C.I.P. à Gatineau) identifie les phénomènes de la zone industrielle à partir de la photographie aérienne n° 54. En superposant un papier calque à cette photographie aérienne faites un plan des différents usages du sol.

Appelez cette carte: UTILISATION DU SOL À GATINEAU.



L'AVENIR

Quel est l'avenir de l'Ouest du Québec? Au terme de cette étude de la région, la question mérite bien que l'on prenne un moment de réflexion pour esquisser les grandes lignes de cet avenir régional.

Voyons d'abord l'acquis régional de l'Ouest du Québec, pour ensuite considérer les tendances de l'évolution récente.

1. Les tableaux nous ont permis de conclure à une augmentation générale de la **population** de la région qui profite surtout au comté urbain de Hull. Ce comté groupe près de 50% de la population urbaine régionale.
2. L'espace habité se limite surtout aux vallées de l'Outaouais et de la Gatineau. Le reste du territoire, en grande partie vide d'hommes, forme un **immense réservoir forestier**.
3. Des champs cultivés couvrent la presque totalité de l'espace habité. Cependant, l'activité agricole semble de moins en moins rentable et **les agriculteurs quittent la campagne**. Seules quelques fermes dans les comtés de Papineau et de Pontiac sont économiquement rentables.
4. Au cœur de l'Ouest du Québec, la ville de Hull accuse plusieurs retards. Le **développement industriel insuffisant** se traduit par une très faible augmentation des espaces utilisés à des fins industrielles. (Lire à ce sujet l'article paru dans l'hebdomadaire *Québec-Presse* du 15 mars 1970). Les espaces verts qui encerclent la ville annulent ses possibilités d'expansion et retardent ses chances de développement.
5. La population active de Hull, autrefois ouvrière, s'oriente de plus en plus vers le **secteur tertiaire**: services sociaux, commerces, finances, transports et administration.
6. Les villes et les villages de la région multiplient les **échanges** entre eux. Néanmoins, les villes qui assurent les meilleures liaisons sont peu nombreuses. Hull, Mont-Laurier, Maniwaki, Shawville et Buckingham jouent en quelque sorte le rôle de plaques tournantes.

Voilà en bref l'acquis régional des espaces habités de l'Ouest du Québec. Quant à l'espace inhabité, il est concédé aux compagnies d'exploitation forestière (telles que la *C.I.P.*, *E.B. Eddy*, *MacLaren*) ou transformé en territoires de chasse, de pêche et en parc.

Les journaux déjà mentionnés (*Le Droit*, *Le Devoir*, *Québec-Presse*) de même que des émissions de télévision touchant les affaires publiques (*Sur le vif* et *Sur le vif plus*, par exemple) présentent régulièrement les activités quotidiennes des habitants de Hull et de l'Ouest du Québec. Grâce à l'information écrite ou télévisée, il est possible d'acquérir une idée nouvelle de cette vie régionale. Ainsi apprend-on qu'un comité de citoyens réclame une participation directe à l'élaboration d'un plan de développement de la ville. Puisque Hull veut prendre un nouvel essor, les citoyens exigent que cette rénovation ne se fasse pas sans eux. D'ailleurs une clinique médicale est née d'une volonté commune des citoyens à se donner un service pouvant répondre à leurs besoins. La télévision, précieux reflet d'une condition sociale, peut nous aider à mieux comprendre la ville. Ces informations quotidiennes nous fournissent une perspective différente de la vie urbaine.

À l'aide des différents moyens de diffusion et de nos connaissances actuelles, nous pouvons aborder les questions touchant l'avenir régional auquel vous participerez dans dix ans.

Quel sera le développement de Hull et de sa région au cours des années à venir? Voici les lignes générales de quelques débats que vous pouvez aborder avec votre professeur, vos parents et vos camarades.

THÈMES DE DISCUSSION

1. En 1980, la population de Hull et de sa banlieue formera plus de 50% de la population de l'Ouest du Québec. Quelles conséquences y voyez-vous pour la ville? pour le reste de la région?

2. Connaissant l'exode rural, quel est l'avenir de l'agriculture dans l'Ouest du Québec?
3. Parce que Hull attire peu d'industries, la population active industrielle augmente peu. Si cette condition persiste, quel sera l'avenir industriel de la ville? Connaissez-vous les moyens d'attirer des industries à Hull?
4. L'absence d'une presse locale quotidienne accentue le manque d'informations de la population. Par ailleurs, les journaux de Montréal et d'Ottawa divisent la région et rendent plus difficile encore l'acquisition d'une conscience régionale éveillée aux possibilités de développement de l'Ouest du Québec. Si vous aviez à informer la population de cette région, quels moyens nouveaux choisiriez-vous?

Nous devons tous contribuer au développement de notre milieu. Tôt ou tard, vous serez appelés à participer au progrès de la collectivité dont vous êtes membres à part entière. Comment envisagez-vous votre rôle et votre action? Comment pensez-vous, dès maintenant, préparer votre avenir et celui de la région dans laquelle vous vivez? La contribution du citoyen à la vie communautaire de Hull, au progrès de l'Ouest du Québec dépend pour une large part d'un profond désir de changement. Votre participation exige dès maintenant une connaissance du milieu. Mieux vous connaîtrez les difficultés, les espoirs et les possibilités de votre région, mieux vous serez en mesure de contribuer à son développement et de façonner son avenir.

MATÉRIEL DIDACTIQUE

1. PHOTOGRAPHIES AÉRIENNES

Pour une meilleure sélection, demandez l'index des lignes de vol couvrant l'Outaouais, à

1. Photothèque et cartotheque, ministère des Terres et Forêts, Québec.
Cartes n° 31J, 31K, 31G, 31F (\$1.00 l'unité).
2. Photothèque nationale, 615, rue Booth, Ottawa, Ontario.
Cartes n° 31G-1-16, 31E, 31L, 31M, 31N, 31Q, 31G-5 O. et E., 31F-N.E., 31A, 31E, 31F.

Voici quelques suggestions pour les villes et les villages de la région.

<i>Gatineau</i>	QUÉBEC (1)	CANADA (2)
Aylmer	Q 65119-43 à 45	A 20875-34 à 41 A 20876-85 à 90 A 20877-10 à 20
Maniwaki	Q 65118-31 et 32 Q 65124-253 et 255	
Deschênes		A 20873-43 à 46
Gracefield	Q 65109-214	
Wakefield	Q 65122-251 et 254	A 19812-207
<i>Hull</i>		
Hull	Q 65119-65 à 68 Q 65119-132 à 135	A 17260-131 à 135 A 17261-8 à 12
Gatineau	Q 65119-152 et 153	A 17260-124 et 125
Pointe-Gatineau	Q 65119-135	A 17260-131
Templeton	Q 65119-149 et 150	A 17261-20
<i>Labelle</i>		
Mont-Laurier	Q 65152-137 à 139	
Ferme-Neuve	Q 65163-116 à 118	
Labelle	Q 64551-66 et 67	
L'Annonciation	Q 65141-130 et 131	
Nominingue	Q 65141-95 et 96	
Sainte-Anne du Lac	Q 65160-115	
Val-Barette	Q 65132-75 et 76	

Papineau

Buckingham	Q 65117-119 Q 65117-203 et 204	A 18638-16
Thurso	Q 65117-110	A 18360-101 et 102
Chénéville	Q 65278-180	A 19518-96
Masson	Q 65116-70	A 18360-119 et 120
Papineauville	Q 65117-91 et 92	A 18360-96 et 97
Ripon	voir index	A 19446-23 et 24
Saint-André-Avellin	Q 65123-80	A 18360-17
Notre-Dame de la Salette	Q 65128-157	voir index

Pontiac

Bryson	Q 65122-94	A 18145-117
Campbell's Bay	Q 65116-248	A 18240-6
Chapeau	Q 65112-125	A 18235-113
Fort-Coulonge	Q 65114-95	A 13084-69
Quyon	Q 65116-165	A 18152-47
Shawville	Q 66104-15	A 18073-219
Portage-du-Fort	Q 65114-183	A 12451-5

Le prix de la photographie aérienne varie de \$0.30 à \$0.75 l'unité.

Pour la lecture de ces photographies au stéréoscope, il faut un couple (ex.: Buckingham). Le numéro précédant ou suivant celui donné en référence (ex.: Portage-du-Fort) peut former un couple stéréoscopique. Avant de commander, vérifiez sur les cartes de lignes de vol.

Les maisons spécialisées (ex.: Keuffel et Esser) vendent des stéréoscopes de poche de \$3.00 à \$12.00 l'unité.

2. CARTES

A. Topographiques

Vous pouvez vous procurer les cartes topographiques au Bureau de distribution de cartes, 615, rue Booth, Ottawa, Ontario.

Ce bureau dispose d'index des cartes topographiques (\$0.50 l'unité), qui permettent une meilleure sélection.

Index couvrant l'Outaouais

- 2 pour cartes au 1 : 50,000e
- 26 pour cartes au 1 : 25,000e
- 23 pour cartes au 1 : 125,000e
- 18 pour cartes au 1 : 250,000e

SUGGESTIONS

NOM DE LA CARTE	NUMÉRO	ÉCHELLE
Pembroke	31F	1 : 250,000e
Ottawa	31G	"
Mont-Laurier	31J	"
Fort-Coulonge	31F-N.E.	1 : 125,000e
Buckingham	31G-N.O.	"
Maniwaki	31J-S.O.	"
Gracefield	31K-S.E.	"
L'Ascension	31J-N.E.	"
Ottawa	31G5-E.	1 : 50,000e
Ottawa	31G5-O.	"
Thurso	31G11-E. et O.	"
Wakefield	31G12-E. et O.	"
Low	31G13-E. et O.	"
Chénéville	31G14-E. et O.	"
Arundel	31G15-E. et O.	"
Quyón	31F9-E. et O.	"
Cobden	31F10-E.	"
Pembroke	31F14-E.	"
Fort-Coulonge	31F15-E. et O.	"
Kazabazua	31F16-E. et O.	"
Bouchette	31J4-E. et O.	"
Maniwaki	31J5-E. et O.	"
Ferme-Neuve	31J11-E. et O.	"

Thomson Lake	31F-3c	1 : 25,000e
Breckenridge Station	31G-5e	"
Aylmer	31G-5f	"
Ottawa	31G-5g	"
Buckingham	31G-11d	"
Perkins	31G-12a	"
Cantley	31G-12c	"

B. Autres cartes

Les municipalités urbaines possèdent généralement des plans de villes très utiles, sur lesquels figurent les noms de rues.

Les municipalités rurales disposent généralement de plans cadastraux.

Toute une variété de cartes routières publiées par les compagnies Esso, Shell, etc., sont offertes gratuitement. De même, les compagnies de pâtes et papiers offrent des cartes (ou des livres) de leurs concessions forestières aménagées en terrain de camping.

3. FILMS

Deux grands producteurs, l'Office national du Film et l'Office québécois du Film envoient sur demande le catalogue des films en circulation.

Thèmes à développer par présentation de films: les quartiers, les villes, les loisirs, les transports, les commerces et les industries, la vie rurale, la ferme laitière, l'exode rural.



Dépôt légal — 2^e trimestre 1970
Bibliothèque nationale du Québec
Imprimé au Canada



Lithographié au Canada par
ATELIERS DES SOURDS (Montréal) Inc.
85 ouest, rue DeCASTELNAU - MONTRÉAL 327

